L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 25 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 8 janvier, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Au jour le jour

VENDREDI le 1 — A Blind River un incendie réclame la vie de deux personnes Mme Louis Vincent et sa petite-fille Caroline Hanrahan. Les flammes changèrent en un lit de cendres la demeure d'une étage. M. Louis Vincent, Olivier Hanrahan, et Jenny Vincent purent se sauver. Mme Vincent a péri quand elle a voulu sauver la petite Caroline. La police provinciale fait une enquête sur l'origine de l'incendie.

Little Current des Iles Manitoulin est victime d'un vol spectaculaire. Deux maisons d'affaires, l'u une bijouterie dont le propriétaire est Larry Frank, l'autre le Simpson Sears Mail Order Office, furent dévalisées dans la veillée du jour de l'an. Le vol de la bijouterie est évalué à $7,000. en montres d'hommes et de femmes et de pierres précieuses. Aucune assurance ne couvrait les biens. Chez Simpsons un coffre-fort de 500 livres contenant $1,000. fut emporté. Ces vols furent connus que le lendemain alors que les employés revenaient à l'ouvrage.

A peine quelques heures dans la nouvelle année que trois personnes de Falconbridge sont frappées par un train à un passage à niveau à Sudbury. L'auto se dirigeait en sud sur la rue Melvin lors de la collision. Des témoins assurant que le train avait donné son signal. Les occupants de l'auto étaient Louis Asselin qui souffre de côtes brisées, de blessures internales et de choc; le chauffeur Siegfried Born qui eut douze points de souture pour refermer une cou-

— Suite à la page 16 —

Concert de Noël à Hanmer

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Concours de crèches de Noël

Les élèves de l'Ecole Capréol No 2, Hanmer, donnaient le 21 décembre, un intéressant concert de Noël auquel assistaient un grand nombre de parents. A cette occasion, la section juvénile Charles Charlebois de l'école exposait ses crèches de Noël. Voici un groupe d'élèves avec quelques-unes des crèches. De gauche à droite, Sylvio Démoré, Yvonne Démoré, Dorothée Dupuis, Jeanne Démoré, Michel Denis, Normand Lachance, élève de 8e année qui remporta le premier prix, Denyse Charette, Gisèle Lachance, Robert Lachance, Robert Bigras encore maquillé de la moustache que nécessitait un rôle qu'il venait de remplir dans une saynète.

Les Américains reviendront-ils à leur isolement d'antan ?

Funérailles de M. Joseph Guy de Noëlville.

Joseph Guy, fils de feu Louis Guy et Sarah Monette, est décédé à l'hôpital Sunnybrook de Toronto le 29 décembre, 1953 à l'âge de soixante deux ans et dix mois. Il laisse pour pleurer sa perte cinq soeurs: Mme Claude Mathieu, (Dora) d'Alban; Mme Adelard Brazeau, (Olivine), de Timmins, Mme Isidore Jodouin, (Adeline) de Rutter; Mme Léo Charron, (Emilia) de Noëlville; Mme Oswald Carrière, (Honora, de Timmins et deux frères: Antonias de Noëlville et Louis d'Alban.

Il naquit à Gatineau le 22 février 1891. Ses parents vinrent s'é-

— suite de la page 1 —

L'AMI DU PEUPLE distribué par porteur

Nous commençons cette semaine une distribution par porteur dans une partie de la paroisse St-Jean de Brébeuf. Nous voulons d'ici quelques mois étendre ce service à toute la ville.

Ce premier essai durera un mois après quoi connaissant le journal vous pourrez décider si vous désirez continuer à le recevoir oui ou non.

Le coût sera de 25 sous par mois ou $2.00 par année pour un abonnement.

Nous désirons ici remercier ceux qui nous ont félicité pour notre numéro de Noël et surtout ceux qui, après la distribution gratuite qui s'est faite de ce numéro, sont venus s'abonner au bureau.

NOTES INTERNATIONALES

Les alliés en désaccord

La paix aux hommes de bonne volonté? Certes! Mais il y a peu de paix. Et par conséquent peu d'hommes de bonne volonté. Et rien n'a mieux démontré le lamentable échec de la Conférence des Bermudes que la déclaration de M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, aux journalistes, à Paris au début de la semaine dernière. M. Dulles a froidement déclaré que les Etats-Unis pourraient fort bien retirer leurs troupes d'Europe "si le traité de la communauté de défense européenne n'était pas ratifié". Menace directe, qui a eu l'effet d'une bombe dans les milieux diplomatiques. En fait, les Etats-Unis sont inquiets de leurs alliés européens. Ils sont fatigués de verser des sommes considérables en secours militaires et économiques à des pays, qui, pour une raison ou pour une autre, ne veulent pas collaborer étroitement entre eux. Mieux vaudrait peut-être abandonner l'Europe à son sort, commencent à penser sérieusement les membres influents de l'administration Eisenhower.

La doctrine de Monroe.

En fait, la déclaration de M. Dulles indique que les gouvernants américains sont prêts à revenir à la doctrine de Monroe, modifiée et adaptée aux conditions nouvelles. Les Etats-Unis consacreraient le plus clair de leur budget à la défense du continent nord-américain et se contenteraient d'aider leurs alliés qui veulent marcher à fond avec eux. Evidemment, la déclaration de M. Dulles a blessé les Français. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait des propos du secrétaire d'Etat, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères de France, a répondu sèchement: "Je n'ai rien à dire". Au Foreign Office on s'est contenté de dire que quoi que les Etats-Unis puissent dire et faire, la Grande-Bretagne n'en continuera pas moins sa politique actuelle. M. Pella, premier ministre d'Italie, a dit que la déclaration de M. Dulles était courageuse. Les journaux européens ont exprimé leur courroux de diverses façons. Mais les colères ne changent rien à la situation de fait.

Budgets militaires des pays de l'OTAN

On estime que les divers pays qui font partie de l'OTAN (y compris les Etats-Unis et le Canada) affecteront la somme globale de $65,000,000,000 à leurs projets de dépense. Il va sans dire que ce sont les Etats-Unis qui assument la plus grande partie du fardeau, et de beaucoup. Mais compte tenu de sa population, le budget militaire du Canada est supérieur à celui de la Grande-Bretagne et à celui de la France. Les Américains seraient donc en droit de s'attendre à un effort plus considérable, et surtout plus ordonné, de la part de leurs alliés. Mais toutes choses bien pesées, on hésite à croire que les Etats-Unis mettront la menace de M. Dulles à exécution. Celle-ci ne serait, au pire, qu'une mise en garde officielle. Mais la mise en garde a été servie d'assez verte manière. Pour l'heure, les pays de l'OTAN ont l'occasion belle de serrer les rangs, non pas à cause de la déclaration de M. Dulles, mais en raison de leur propre intérêt. La menace existe toujours.

Et il faut y parer.

La flotte soviétique

Moscou ne publie jamais de renseignements d'ordre militaire. Les citoyens russes des pays satellites, ignorent le nombre d'avions, de navires de guerre et divisions prêtes au combat dont peut disposer la Russie à une heure d'avis. Ces informations, qui intéressent tout le monde, il faut les obtenir des pays occidentaux Mais quelle foi peut-on accorder aux révélations américaines sur la puissance de la Russie? La semaine dernière une dépêche de la Presse Associée, en provenance de Washington, annonçait que la Russie était à construire une puissante flotte de guerre, qui comprendrait de "rapides croiseurs, contre-torpilleurs, sous-marins et transports de troupes, tous hautement maniables". La dépêche ajoutait: "Quel-

Suite à la page 16

La page religieuse

L'EGLISE EN MARCHE

Par le Service d'information de la Conférence catholique canadienne.

Le R.P. Marchand de retour au pays

MONTREAL — Le R.P. Gilles Marchand, O.M.I., ancien provincial des Oblats de Marie-Immaculée de l'est du Canada, qui se trouvait au Basutoland depuis 5 ans reviendra au Canada en janvier pour y demeurer.

Pie X, protecteur de la music sacrée?

FRIBOURG — Un mouvement en faveur de la proclamation du pape Pie X comme protecteur de la musique sacrée commence à se manifester par des pétitions envoyées au Saint-Père en ce sens.

S. Exc. Mgr Rohracher, archevêque de Salzbourg, la ville de Mozart en Autriche, a déjà fait parvenir un message au Souverain Pontife à ce sujet. D'autre part, une démarche analogue a été entreprise par l'Institut de musique grégorienne de Paris. Cette proclamation ne pourrait avoir lieu qu'après la canonisation de Pie X.

La J.O.C. fonde un service international pour l'émigration —

BRUXELLES, Belgique — Le Comité central de la J.O.C. vient de créer un service international de la J.O.C. pour l'émigration. Au sujet des problèmes européens auxquels une partie des journées d'étude fut consacrée, le fondateur de la J.O.C. a déclaré: "Il est absolument nécessaire que dans l'élaboration des plans destinés à faire l'Europe unie, on pense aux intérêts de la jeunesse ouvrière et à sa protection".

Une université catholique sera fondée dans l'Inde.

WASHINGTON — Un prêtre-éducateur de l'Inde est arrivé à l'Université catholique des Etats-Unis, où il étudiera durant un an afin de jeter plus tard les bases d'une université catholique dans l'Inde. Il s'agit de l'abbé Antoine Pawcal de Souza, un des prêtres qui étudient les méthodes éducatives à l'étranger, à la demande de S. Em. le cardinal Valerian Gracias, archevêque de Bombay.

Grande collecte de cadeaux pour Noël

COLOGNE, Allemagne — L'archevêque de Cologne, S. Em. le cardinal Joseph Frings, a lancé un appel aux catholiques d'Allemagne occidentale afin d'organiser un action monstre à la Noël en faveur des catholiques d'Allemagne orientale. Des dons tant en nature qu'en espèces sont demandés. Le cardinal a demandé aussi des médicaments et pansements. Cette action est aussi organisée au profit des 2 millions d'Allemands de l'Est qui séjournent dans la diaspora occidentale.

Congrès mondial de la jeunesse catholique

ROME — Un des plus grands événement qui aura lieu pendant l'Année mariale à Rome, est le Congrès mondial de la jeunesse catholique, qui débutera le 1er décembre 1954. Il se clôturera par une grande allocution de S.S. le pape Pie XII.

Un cardinal Italien demande de discipliner la télévision comme en Amérique.

MILAN, Italie — S. Em. le cardinal Schuster, archevêque de Milan, s'est élevé contre les émissions de télévision telles qu'elles sont effectuées actuellement.

"Ne suivant aucune règle morale précise, a-t-il fait observer, les programmes de télévision deviennent facilement un facteur supplémentaire de corruption pour la jeunesse et pour la famille. Le fait que sont également transmises des cérémonies religieuses, ne compense pas le mal causé. A quoi sert-il de suivre une célébration au Vatican si ensuite est présenté un bal indécent que peuvent librement observer fillettes et adolescents, ou bien des scènes de revues immorales, le tout subventionné le plus souvent avec les derniers publics? Nous estimons et rappelons publiquement que le gouvernement doit, avec de sages lois comme en Amérique par exemple se hâter de discipliner la télévision, de telle sorte que ce moyen si efficace de forme spirituelle ne se transforme pas en un nouvel instrument de corruption..."

L'Apostolat de la mer fonde un secrétariat international.

ROME — L'Oeuvre de l'Apostolat de la Mer" vient d'établir un secrétariat international à Rome. Il est placé sous la direction du R. P. Butel, jésuite français.

La semaine sociale d'Allemagne

L'Allemagne comme les autres grands pays européens: la France, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, a établi chez elle depuis quelques années l'institution des Semaines sociales. La quatrième semaine vient d'avoir lieu à Munich. Elle avait comme thème: "La sécurité sociale dans la nouvelle organisation de la propriété". On y a aussi discuté la question de l'unité syndicale.

L'Eglise au septième étage

L'Eglise Saint-François de Tokyo présente une originalité qui tient à plusieurs motifs. Elle est sise au septième étage d'un grand magasin, en plein coeur du quartier des affaires de Tokyo. De plus, elle appartient à un propriétaire de type peu commun. L'Eglise fut établie sur le grand magasin Kitsukoshi, en 1947 à l'intention des troupes américaines en poste à Tokyo et les Japonais employés dans le quartier des affaires. Le directeur de l'établissement commercial a signé un autre bail de cinq ans, par lequel il loue gratuitement tout l'étage où se trouve l'église.

Pie XII en retraite fermée

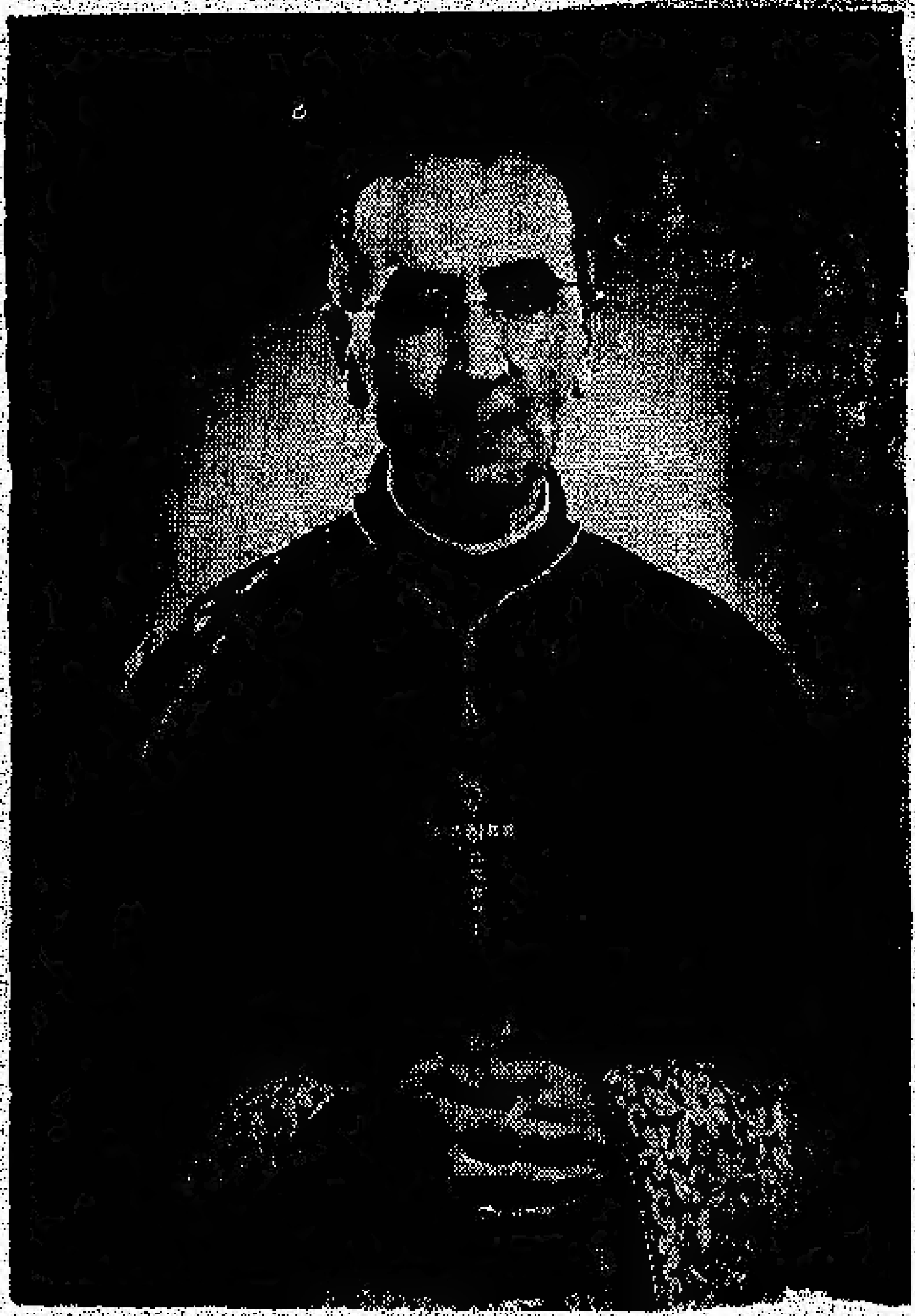
Fidèle à une pratique ancienne qu'il a héritée de ses prédécesseurs, Pie XII s'est libéré de toute occupation du 29 novembre au 5 décembre, pour faire, avec plusieurs cardinaux et autres membres de la curie, sa retraite annuelle. Les exercices spirituels ont été dérigés, suivant l'usage, par un jésuite, le R.P. Antonio Tucci.

La Hierarchie catholique rétablie en Suède

Le Pape a érigé en diocèse le vicariat apostolique de Suède. A la tête du nouveau diocèse de Stockholm, S. Exc. Mgr Jean Muller, jusqu'ici vicaire apostolique de Suède et évêque titulaire de Lorea, portera le titre d'évêque résidentiel de Stockholm. Agé de 76 ans, de Bavière et se trouve à diriger 6 vicariats depuis plus de trente ans. Il a depuis 1947, un coadjuteur en la personne de S. Exc. Mgr Nelson, O.S.B. Ainsi, en l'espace de quelques mois, la hiérarchie a été rétablie dans les trois royaumes de Scandinavie: au Danemark, où cette mesure a été prise le 29 avril dernier par le rétablissement du diocèse de Copenhague, et en Norvège, où a été rétabli le siège d'Oslo. Saint Anschaire fonda le christianisme en Suède, au IXe siècle. La hiérarchie catholique s'établit sur une large échelle dans tous le pays au début du XIIe siècle avec Upsal, comme siège métropolitain. C'est à Upsal que chaque

— suite à la page 15 —

S. Exc. Mgr Muller est originaire



DERNIERE PHOTO DE MGR ANTONIUTTI, PAR L'ARTISTE KARSH

Mgr Ildebrando Antoniutti photographié avant son départ de la délégation apostolique au Canada pour la nonciature d'Espagne. Mgr Antoniutti laisse au pays où il a passé 15 ans une oeuvre durable; il était le 6e délégué apostolique au Canada; c'est durant son terme d'office que fut célébré le jubilé de la délégation, établie le 3 août 1899.

Vue générale du jardin des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal dirigé par les Hospitalières de St-Joseph. Cette institution fut fondée en 1642 par Jeanne Mance qui n'avait alors que 34 ans. Cette année le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne veut consacrer ses activités au souvenir de cette fondatrice de l'Hôtel-Dieu et collaboratrice de Maisonneuve. Les émissions régulières de "Le Ciel par-dessus les Toits" nous apporteront chaque dimanche des tranches de la vie de Jeanne Mance. (C.C.C.) (Photo Karsh, cliché, C.C.C.)

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE **TEL.: 7-7561**

LE SOUVERAIN PONTIFE ENCOURAGE L'UNION EUROPEENNE

L'union européenne

L'idée de l'union européenne, qui divise profondément la France, L'Allemagne et l'Angleterre a été soulignée dans le radio-message de Pie XII à l'occasion de la fête de Noël. C'était le quinzième radio-message consécutif que le Souverain Pontife prononçait la veille de la Nativité. Et chacun d'eux contenait une idée maîtresse d'urgente actualité. Cette fois le Souverain Pontife a parlé de l'union européenne. C'est une idée qui s'impose. Le temps semble propice à un tel rapprochement. Pie XII a déclaré: "Aussi nous exhortons à agir d'abord et surtout les hommes d'Etat chrétiens jugeant qu'il est suffisant de leur rappeler que la chrétienté a toujours considéré comme de son devoir de promouvoir l'union pacifique des nations." L'union européenne doit d'abord avoir pour but d'éliminer les différences de niveau de vie et de production entre les nations. Le Saint Père a dénoncé, une fois de plus, les dangers du matérialisme et de la technique moderne comme fins ultimes de l'homme.

Encouragement à la collaboration

Cet appel, il faut le souhaiter du moins, fera réfléchir les hommes d'Etat européens. Trop de différences, de rivalités, de rancunes, de craintes et d'égoïsme les séparent. La France hésite à faire partie de l'Union parce qu'elle redoute la menace allemande. L'Angleterre ne veut pas entendre parler de son intégration possible dans une Europe Unie. La Grande-Bretagne, qui appartient pourtant au continent européen, se comporte comme si elle était située en Amérique ou en Océanie. Elle tourne le dos à l'Europe sous prétexte qu'elle tient davantage au Commonwealth. Or, le Commonwealth est une réalité qui lui échappe de plus en plus. L'Inde et le Pakistan n'ont plus que des liens très tenus avec le Commonwealth. L'Australie et la Nouvelle-Zélande comptent surtout sur les Etats-Unis pour assurer leur défense conjointe. Il en est de même du Canada. Quant à l'Afrique du Sud elle est prête à se séparer de Londres à n'importe quel moment. Ne vaudrait-il pas mieux, pour l'Angleterre et la France, se rallier complètement à l'idée de l'Union européenne?

L'union militaire

L'Union européenne a fait également le sujet d'une importante déclaration du président des Etats-Unis. Mais alors que le Souverain Pontife avait insisté sur la nécessité, pour les nations de l'Europe, de travailler ensemble afin d'éliminer les différences de niveau de vie et de production qui existent entre les divers peuples, le général Eisenhower a mis l'accent sur les avantages de l'union militaire. Il a mis en garde la France contre son hostilité séculaire envers l'Allemagne. Et il a dit qu'à moins que les nations occidentales ne ratifient le pacte de défense de la communauté européenne les Etats-Unis devront reviser leur attitude envers l'Europe. Le général s'est trouvé à répéter la mise en garde que le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, avait faite il y a quelque temps aux hommes d'Etat européens, déclaration qui avait soulevé des commentaires désobligeants. Les Etats-Unis veulent obtenir des résultats tangibles. Ils sont bien prêts à aider l'Europe, mais à la condition que celle-ci s'aide elle-même.

L'exécution de Béria

La veille de Noël Radio-Moscou a annoncé que Lavrenti Béria, l'ancien premier ministre adjoint de la Russie et le chef de la police soviétique, avait été passé par les armes, avec six de ses principaux lieutenants. Le procès, paraît-il, avait duré six jours. Mais auparavant Moscou avait pris la peine de préciser que Béria avait admis sa culpabilité. Béria, d'après ses propres aveux aurait travaillé pour le compte des pays capitalistes, contre la République des Soviets depuis les débuts de la révolution communiste! En somme, les principaux adversaires de Malenkov sont maintenant liquidés. Sans doute, on arrêtera, emprisonnera et exécutera d'autres personnages de second plan. Mais ces tueries n'ajouteront guère à la puissance de Malenkov. Celui-ci demeure le vrai maître de la Russie, avec Molotov, ministre des Affaires étrangères. A quand le tour de ce dernier? Ou à celui de Malenkov lui-même si un général ou un leader politique réussissait un jour à s'emparer du pouvoir?

Le nouveau Président

La France a un nouveau Président. Cela n'est pas allé tout seul. Alors que la Suisse élisait un nouveau président en 11 minutes, cela a pris plusieurs jours pour choisir le successeur de M. Vincent Auriol. M. René Coty, vice-président du Sénat a été choisi à la dernière minute. On sait peu de chose de lui, excepté qu'il a été député ou sénateur durant trente ans, qu'il est un conservateur modéré et un indépendant. C'est une triste chose pour un grand pays de ne pouvoir faire l'unanimité que sur un personnage obscur. Quoi qu'il en soit, M. Coty sera appelé à remplacer M. Auriol. Nous souhaitons que la France puisse se ressaisir, afin de reprendre son rang dans le concert des nations européennes. Il faut que la France redevienne grande, unie et forte. Sans sa présence, sans son concours actif, sans l'apport de son génie, il manquera quelque chose d'essentiel à l'Europe et au monde. Comme autrefois les barbares sont aux portes de la chrétienté et de la civilisation. La France peut et doit les arrêter.

L.R.

Le commerce avec l'étranger du Canada en 1951 — importations et exportations — s'élevait à $577 par personne. Aux Etats-Unis, il ne s'élevait qu'à $168 par personne.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6743

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 237 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

Lisez et faites lire

L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
21 rue Cedar Tél.: 3-3718
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen → Téléphone: 3-5613

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

ON DEMANDE —

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE DEMANDE — Bilingue, pour Ecole No 1 Dunnet, terme commençant le 4 janvier. Salaire $2300. S'adresser à Mme Lina Laforge, St-Charles, Ontario.

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1418

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

— o —

Le problème de formation d'une armée européenne garde la grande vedette sur la scène politique internationale. Cette question a soulevé un incident international récemment lorsque le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a lancé un ultimatum à la France. M. Dulles, participant au conseil de l'Alliance Atlantique a averti la France qu'elle devra ratifier prochainement le traité formant une armée européenne pour assurer la défense de l'Europe occidentale ou subir des représailles politiques des Etats-Unis.

Cet ultimatum a causé un véritable tolle en France où l'on a fort critiqué la manière forte du secrétaire d'Etat américain. Il a aussi engendré de fortes commotions dans la politique française.

C'est en effet cet ultimatum et le projet de former une armée européenne qui a entrainé un précédent dans la politique française. En effet, pour la première fois dans l'histoire de France, il a fallu plus de deux tours de scrutins pour choisir le président de la république. Les forces parlementaires se divisaient et le principal point de litige était le projet d'armée européenne.

Le président Eisenhower et le premier ministre d'Angleterre, sir Winston Churchill, ont approuvé les paroles de M. Dulles à Paris et ils ont soutenu qu'il n'y avait pas d'alternative possible à la formation d'une armée européenne.

Ces déclarations des deux chefs d'Etats ont jeté une douche froide sur les hommes politiques et les journalistes français qui avaient espéré que le président Eisenhower dénonce M. Dulles pour la violence de ses expressions.

La grande révélation pour les Français fut cependant d'apprendre que le congrès américain avait approuvé une loi appelée amendement Richards, comme appendice au programme d'aide à l'étranger. La plupart des Français n'avaient jamais entendu parler de cet amendement et très peu d'Américains le connaissaient.

D'après cet amendement Richards, la moitié de l'aide américaine aux pays étrangers doit servir à l'armée européenne. Cet amendement entre en vigueur le premier janvier.

Le président Eisenhower a expliqué si l'armée européenne n'existe pas, le premier janvier, l'aide américaine à la France et aux autres pays d'Europe sera automatiquement réduite de moitié.

Ainsi, il devient évident que la menace du secrétaire d'Etat américain n'est pas oiseuse mais elle repose bien sur la loi d'aide américaine à l'étranger.

Le premier ministre Churchill a souligné, de son côté, jeudi dernier, que la seule alternative possible à une européenne serait de former une armée allemande, et M. Churchill ne considère pas cette possibilité comme désirable. Elle entrainerait d'ailleurs des objections plus fortes encore que la formation d'une armée européenne.

Le chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Konrad Adenauer, est un partisan de l'armée européenne et il a offert des concessions à la France dans le bassin industriel de la Sarre si la France consent à ratifier le projet d'une armée européenne.

Le Souverain Pontife, dans son message de Noël, a exposé au monde un véritable programme de paix.

Il a fait un vibrant appel à l'union des peuples de l'Europe comme moyen d'assurer cette paix et d'éliminer les différences de niveaux de vie et de production entre les différents pays.

Le Pape a rappelé que l'Eglise a toujours vu d'un oeil favorable l'union pacifique des peuples.

Le Saint Père le Pape a rappelé en même temps que la paix véritable ne peut pas reposer sur le matérialisme qui, sous toutes ses formes, a toujours échoué comme moyen d'assurer une paix stable. Il faut, dit-il, revenir aux valeurs morales et spirituelles car la paix est avant tout une disposition de l'esprit.

Cette union européenne semble être en fait recherchée par plusieurs chefs d'Etats en Europe.

Les pays occidentaux ont mis au point un programme d'aide mutuelle et de coopération militaire dans un but défensif comme dans le cas de l'alliance Atlantique.

On veut maintenant consolider cette union en formant une armée européenne qui a été discutée pendant l'année qui s'achève et qui semble actuellement sur le point de devenir l'objet de grandes difficultés internationales.

Les Etats-Unis insistent pour former cette armée européenne qui a été discutée pendant toute l'année qui s'achève et qui semble actuellement sur le point de devenir l'objet de grandes difficultées internationales.

Les Etats-Unis insistent pour former cette armée européenne qui cette union en formant une armée a été discutée pendant toute l'année, qui s'achève et qui semble actuellement sur le point de devenir l'objet de grandes difficultées internationales.

Les Etats-Unis insistent pour former cette armée européenne qui comprendrait un demi-million de soldats allemands mais la France hésite depuis longtemps et est divisée sur cette question.

Ce fut d'ailleurs la question de l'armée européenne qui a engendré les plus grandes difficultés dans l'élection sans précédent du président de la république.

Les partis socialiste et communiste très puissants en France s'opposent à un tel projet et il arrive que les politiciens de l'extrême-droite se rangent avec la gauche sur ce problème.

Par ailleurs, les Etats-Unis insistent fortement sur la formation d'une armée européenne.

Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a lancé un ultimatum à la France en l'avertissant qu'elle subirait des représailles de la part des Etats-Unis si elle ne ratifie pas prochainement le projet d'une armée européenne.

En fait, il existe déjà une loi aux Etats-Unis qui veut que la moitié du programme d'aide aux pays d'Europe soit versé à l'armée européenne. Ainsi, si la France refuse de participer à cette armée, elle perdra la moitié de l'aide américaine.

Sommaire de "RELATIONS"

Sommaire de janvier 1954

EDITORIAUX

Pierre dans les chaines. — Les bills 19 et 20.

ARTICLES

La sterilisation preventive seraitelle devenue licite? — Jules Paquin.

Aide fédérale à l'éducation et minorites — Albert Plante

Le Temiscamingue et ses problèmes — II — Alexandre Dugré

La législature discute d'alcool — Paul-Emile Gingras

CORRESPONDANCE

Humanité ou humanisme

COMMENTAIRES

L'esprit du capitalisme. — Le Saint-Siège et l'immigration. — Une venue de l'Inde. — Le problème des loisirs.

AU FIL DU MOIS

Concours d'histoire mariale. —Le "Forum catholique". — L'Université Pontificale Grégorienne. — 1913-1953. — Un apôtre laïque.

ARTICLES

L'Egypte et l'Afrique du nord Française — Gabriel Enkiri

Notre apostolat auprès des protestants —Jean-Dominique Brosseau

Solstice chrétien — Luigi d'Apollonia.

Horizon international — Joseph H. Ledit

LES LIVRES

Le Mystère de l'unité et du divin retour. — De Hedwige Andegavensi, regina Poloniae. — The Case of Cardinal Aloysius Stepinac. — Christianisme et Liberté. — Médecine et Morale. —Guide pratique de lenquête sociale. — La Connaissance de la vie. — Le Théâtre contemporain. — Canadian Writers. — Traductions. — Histoire de la province de Québec. — La Grande Faim. — Sur les chemins de ma vie. — Le Secret de l'Espadon.

"RELATIONS" 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-14 — VE. 2541. Abonnement: $3.00 par année le numéro: $0.25.

La croix aérienne

A la suite d'un accord intervenu entre la municipalité allemande de Straubing et les autorités américaines, un hélicoptère du 6e régiment blindé a installé sur le clocher de la nouvelle église catholique de la ville, une croix de vingt-deux pieds de haut et d'un poids de trois cent livres. Ce procédé permettra d'éviter les lourdes dépenses qu'occasionnerait l'installa-

Le président Eisenhower a fortement appuyé le point de vue de son secrétaire d'Etat. Il est convaincu que l'armée européenne reste le meilleur moyen d'assurer une paix stable entre l'Allemagne et la France et est aussi le meilleur moyen de consolider les forces de l'alliance Atlantique.

L'Allemagne occidentale et l'Angleterre sont aussi favorables à cette armée continentale.

Le chancelier de l'Allemagne de l'ouest a d'ailleurs offert d'importantes concessions économiques dans la Sarre si la France consent à participer à l'armée européenne. Ce projet de défense reste donc le centre même de la politique occidentale en Europe et la France apparait comme la clé du problème.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Le 'Service Catholique de Construction

Le "Service catholique de construction" a bâti 12,000 maisons dans les différents diocèses allemands de l'Ouest en 1952. Depuis la fin de la dernière guerre, 50,000 maisons ont été construites par le "Siedler" catholique dans toute l'Allemagne occidentale. Environ 12,000 nouvelles habitations constitueront le bilan de 1953. La pénurie de logements reste toujours le problème le plus important de ce pays. On y a un besoin urgent de quatre millions de maisons; en trois ans et demi, on a déjà pu bâtir un million et demi d'habitations. Les chrétiens allemands ont compris immédiatement leur tâche. L'objectif du "Service catholique de construction" était la maison privée, la petite propriété dans la ligne des encycliques pontificales. Les membres du "Service catholique" construisent leurs propres maisons à leurs heures libres. L'édification d'une maison et l'installation du jardin attenant demande 1,000 à 3,000 heures de travail; pour obtenir les subsides officiels, il faut être en possession d'une somme de 500 à 2,000 D.M. ($17.00 à 60.00). Quand la maison est construite, des versements sont encore faits pendant une période de trente à cinquante ans. Le "Siedler" allemand est aidé par le "Service catholique de construction". Dans chaque diocèse de la République fédérale, des collectes annuelles sont organisées et rapportent un total de 750,000 à 1 million de D.M. L'Eglise a déjà près de la moitié des terrains à bâtir. Ainsi à Bordesholm, près de Kiel le "village Anno Santo" a été construit grâce aux dons des pèlerins de Rome en 1950. C'est là que seront hébergés uniquement les Allemands expulsés. Les membres du "Service de construction catholique" peuvent compter sur l'appui des députés chrétiens au "Bundestag" et sur le soutien de l'Aide aux prêtres expulsés de l'Est", l'oeuvre du père Werenfried van Straaten, de l'Ordre de Prémontré.

Honneur a un Catholique social

M. Emile Romanet vient d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur. M. Emile Romanet ... Qui est-ce? se demande un journaliste français. Et il répond: "L'inventeur des allocations familiales, tout simplement. Parmi les innombrables bénéficiaires des allocations familiales, parmi les catholiques de France, qui donc connaît M. Romanet, cet ingénieur de Grenoble qui, le premier, trouva le moyen de réaliser ce salaire familial?... S'il avait été marxiste, le monde entier, répéterait son nom. Mais ce n'est qu'un catholique social..."

L'anticommuniste aux Etats-Unis

La déclaration de S. Em. le cardinal Spellman, au cours de sa grande conférence à Bruxelles, sur les enquêtes anticommunistes qui se poursuivent actuellement aux Etats-Unis, et sur l'affaire Rosenberg, a eu un grand retentissement, non seulement en Europe mais aussi dans son propre pays. Nombreux sont les journaux — "from coast to coast" dit le Catholic News de New-York — qui ont loué le cardinal d'avoir mis les choses au point et montré la nécessité vitale pour les Etats-Unis de se défendre contre les infiltrations communistes, dont ils souffrent actuellement au grand péril de leur liberté et de leur religion. Plusieurs au Canada pourraient profiter de cette importante mise au point par un personnage qui sait ce dont il parle et n'est suspect ni de crainte puérile ni d'emballement.

Enfants Grecs

tican à ce sujet. La tragédie des enfants grecs déportés dans les démocraties populaires à la fin de la guerre civile connaît un rebondissement inattendu. Le gouvernement hongrois de M. Magy accepte de restituer à la Grèce six cents enfants. La Tchécoslovaquie autorise l'ouverture de négociations entre les Croix-Rouges tchécoslovaque et grecque pour le retour d'un autre groupe de quatre cents enfants. Enfin les gouvernements de Bucarest et de Sofia feraient des offres analogues. Les évaluations les plus objectives ont en effet fixé à vingt-huit mille le nombre de jeunes garçons et filles arrachés à leurs familles. Il faut donc espérer, qu'il ne s'agit encore que vois seront suivis de beaucoup d'autres.

L'AMI DU PEUPLE

Prenez l'habitude de lui faire parvenir tous les événements de votre milieu: fêtes — anniversaires — naissances — voyages — mariages — décès — nouvelles locales, scolaires et municipales.

La sécurité dans l'amour

On parle d'assurance-santé, d'assurance-vie, d'assurance-feu, d'assurance-accident, mais d'assurance-amour jamais. Cela prendrait tout de suite un petit accent inconvenant et commercial... Avant tout, n'est-il pas entendu que l'amour est une aventure, et qu'en écoutant aveuglément ses élans on est à jamais préservé de tout adversité? C'est en réaction contre ce faux raisonnement lancé à notre jeunesse moderne par une littérature dite à l'eau-de-rose et par un cinéma bêtement sentimental que la Semaine Nationale des Fiancés qui a lieu cette année du 10 au 17 janvier, propose comme thème: la sécurité dans l'amour.

Etre sûr de son amour:

Le "Connais-toi toi-même" du vieux philosophe Socrate trouve ici toute son application. Connaître la qualité et les possibilités de son amour! L'expérience le prouve, il ne suffit pas de s'aimer charnellement pour assurer un mariage heureux. Il faut y ajouter une forte dose d'estime et de tendresse. "Aujourd'hui je l'aime" cri spontané d'un coeur épris. Demain l'aimerais-je encore? pensée profonde d'un coeur sage. Les deux ne sont pas irréconciliables quoiqu'en prétendent ceux qui prônent que l'on est amoureux dans la mesure où l'on est déraisonnable.

Etre sûr de l'amour du conjoint:

La connaissance de son propre amour entraîne à s'interroger sur l'amour du conjoint. M'aime-t-il (ou m'aime-t-elle) comme je l'aime? Il ne s'agit pas de peser, de mesurer, mais d'évaluer. Peut-être s'agit-il surtout de ne pas se faire d'illusions au nom de tous les sophismes courants. Paul est ivrogne mais il m'aime tellement qu'il se corrigera. Pauline n'est guère fidèle, mais je l'aimerai tant qu'elle finira par m'aimer exclusivement.

On ne bâtit pas sa maison sur le sable mouvant, enseigne l'Evangile. On ne bâtit pas non plus l'amour de toute une vie sur l'illusion et l'insécurité. Edifier son amour dans la sécurité tant matérielle que spirituelle et morale ce n'est pas aimer d'une façon étroite et trop réaliste, c'est assurer à son amour une note d'éternité.

Difficultés actuelles:

Pour se livrer tout entier et définitivement au métier d'être heureux dans le mariage cela suppose tout un programme de préparation. Notre époque atomique est peu propice à ce genre d'exercice. Se préparer à devenir un ingénieur, médecin, infirmière, passe encore parce que l'homme n'a pas la connaissance magique de ces sciences. Mais se préparer à être heureux dans le mariage, c'est prétend-on, étroit et mesquin. L'amour n'est-il pas intuition? Mais l'amour n'est pas uniquement intuition, il est d'abord connaissance. Connaissance des qualités spirituelles, morales et intérieures du père ou de la mère que l'on choisira pour ses futurs enfants. Connaissances aussi des droits et des devoirs que comporte le mariage. Trop de livres, trop de films exploitent les premiers et ridiculisent les seconds.

Remèdes à apporter:

Où les jeunes puiseront-ils leur connaissance de l'amour et du mariage? Dans les bons livres et les bons films, certes. Hélas! cela s'avère insuffisant, pas tant à cause du manque des uns et des autres, mais plutôt par le manque de discernement d'une jeunesse peu habituée à réfléchir.

C'est pour remédier à cet état de choses que les cours de Préparation au Mariage ont été organisés et qu'une Semaine Nationale des fiancés a été instituée.

Déclaration des évêques:

Lors de la séance plénière annuelle qui s'est tenue en octobre dernier, la Conférence catholique canadienne qui groupe 63 cardinaux, archevêques et évêques, a rappelé aux fidèles certaines vérités fondamentales sur le mariage et la famille. Voici un extrait du texte de la Conférence:

"Nous recommandons vivement les cours de Préparation au Mariage, où les jeunes gens de l'un ou l'autre sexe prennent mieux conscience des devoirs et des obligations matrimoniales. Dans ces leçons, on apprend aux futurs époux comment assurer le bonheur de leur vie conjugale et la possibilité d'atteindre à une très haute sainteté dans cet état. Puisse cet apostolat en faveur du mariage chrétien se répandre et porter des fruits abondants.

Ce témoignage est concluant et parle de lui-même. Aussi le Service de Préparation au Mariage offre-t-il cette année encore aux fiancés et aux jeunes gens qui se courtisent sérieusement des cours aussi intéressants que variés.

Jeunes gens et jeunes filles qui rêvez d'un foyer stable et heureux, le Service de Préparation au Mariage vous offre le moyen de réaliser votre légitime et noble aspiration.

Vous ne pouvez vous inscrire aux cours oraux qui se tiennent dans vos paroisses respectives? Suivez les mêmes cours par correspondance... Il vous suffit d'écrire à l'adresse suivante:

Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa, Ont.

CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.F.

* * *

L'assurance sur la vie n'avait pas connu jusqu'à ces dernières années, une grande vogue en France. Il y a là quelque chose d'étrange si l'on songe à l'instinct d'économie qui caractérise le Français et à goût de la sécurité. D'autant plus étrange que c'est presque le seul risque qui ne soit pas garanti par le système des assurances sociales. On sait que celles-ci comportent une assurance maladie, impliquant le paiement, au moins partiel, des frais médicaux et pharmaceutiques, ainsi qu'une indemnisation pour les journées perdues du fait de la maladie, une assurance vieillesse, garantissant une retraite à un âge variable (soixante ans en général); une assurance contre les accidents enfin, le paiement d'allocations familiales pour la femme et les enfants à charge. Quant aux indemnités de chômage, elles existent, mais n'entrent pas dans le cadre des assurances sociales. Il faut noter que ce système s'applique à la totalité des ouvriers et des employés et, aussi, dans certains cas (pour les allocations familiales par exemple), à d'autres catégories sociales. Par conséquence, c'est surtout l'assurance sur la vie qui fait défaut pour la grande majorité des Français, qui doivent s'adresser à des sociétés privées.

Comment expliquer qu'ils n'aient pas cherché davantage jusqu'à ces dernières années à prémunir leur famille contre le risque de leur propre mort? Sans doute faut-il incriminer surtout la dépréciation continue de la monnaie française. Les intéressés craignaient que le capital ainsi constitué ne perdit rapidement une grande partie de sa valeur.

Or, cet état d'esprit semble de se modifier, les contrats nouveaux d'assurances sur la vie, souscrits durant l'année 1051, et comportant des garanties supérieures à 100,000 francs (grande branche), ont atteint, pour la France et l'Algérie, le total de 90 milliards de francs. En 1060 le chiffre correspondant avait été de 62 milliards de francs seulement.

Assurément ce mouvement a pu être encouragé par la modification de la législation fiscale, qui permet désormais de déduire des revenus imposables à la "surtaxe progressive" (c'est-à-dire à l'impôt général sur le revenu, le montant de la prime d'assurance sur la vie. L'indication fournie par la comparaison de ces deux chiffres n'en restent pas moins à retenir.

Ce qui sera plus intéressant encore, ce sera de déceler à la lumière des chiffres se rapportant à l'année 1952, dans quelle mesure l'expérience économique et financière tenté par le ministère Pinay aura favorisé cette tendance. On sait, en effet, que cette expérience a visé en premier à arrêter la poussée des prix et même à provoquer une baisse sensible; d'autre part, elle se donne pour tâche de rétablir l'équilibre du commerce extérieur et de défendre le franc. En fait, elle a déjà créé un "climat" de stabilité qui est de nature à rassurer les épargnants. Et d'ailleurs, elle implique un recours à l'emprunt, qui a trouvé déjà une large faveur auprès du public, alors que la chose paraissait difficile, il n'y a pas longtemps encore.

Or, les sociétés d'assurances sur la vie constituent pour l'Etat un prêteur de premières importance. Le montant de leurs réserves dites techniques, réserves qui permettent et garantissent à la fois l'exécution des contrats, est passé de 88,215 millions de francs en 1949 à 100,536 millions en 1950 et à 119,748 millions en 1951. Les compagnies d'assurances sur la vie ne peuvent disposer de ces réserves à leur gré. Aux termes du décret du 30 décembre 1938, elles doivent les employer, dans la proportion minimum de 50%, et sans aucune limitation, à l'achat des valeurs françaises d'Etat ou de valeurs garanties par l'Etat et, dans la proportion de 50% au plus, en prêts hypothécaires sous certaines conditions. Un contrôle très strict est exercé sur l'emploi des réserves. En fait, les compagnies d'assurances sur la vie investissent environ les trois-quarts de leurs capitaux affectés aux réserves obligatoires en titres d'emprunts émis par l'Etat, les départements, les communes, les territoires d'outre-mer, et les grandes entreprises nationalisées, comme les Charbonnages de France et l'Electricité de Frances.

Il est certain que l'assurance sur la vie peut connaître un grand développemnt en France. En Allemagne occidentale, à la fin de 1951, le portefeuille global des sociétés d'assurances sur la vie garantissait une somme totale correspondant à 1,400 milliards de francs; en France à la même époque, la garantie correspondante était d'environ 1,000 milliards de francs. Compte tenu de la différence de population entre les deux pays, la somme garantie par tête d'habitant était à peu près équivalente en France et enAllemagne, mais il n'en va plus de même, si l'on compare la France à des pays comme les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Suisse, où la dépréciation de la monnaie a été bien moindre depuis un tiers de siècle et où on ne rencontre pas, par conséquent, la même défiance à l'égard des placements à long terme.

Par tête d'habitant, l'Amérique consacre en effet à l'assurance sur la vie 45 dollars par an soit 16,000 francs; l'Anglais, 6 livres sterling, soit 6,000 francs; la Suisse, 105 francs suisse, soit 9,000 francs français; le Français, enfin, seulement 230 francs.

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
488 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6483
CHARBON
BOIS
Peintures
&

SERVICE SOCIAL

L'Union catholique internationale du service social (UCISS) dont le siège est à Bruxelles, organise un grand congrès international à Cologne du 20 au 25 avril 1954. Le thème de ce congrès sera: "Le respect de la personne humaine dans le service social." Les dirigeants le service social." Les dirigeants de l'UCISS organisent aussi une rencontre internationale à Montréal, qui suivra le congrès de a "Conférence internationale du Service social" (neutre) dont les séances auront lieu à Toronto du 27 au 3 juillet 1954. La présidente générale L'U.C.I.S.S., Mlle Maria Baers vient d'atteindre sa soixante-dixième année. On sait combien elle s'est dévouée à cette oeuvre, comme secrétaire générale d'abord puis comme présidente depuis un quart de siècle. Les membres du Bureau de l'U.C.I.S.S. ont cru opportun de lancer à cette accasion une souscription au profit de l'organisation qui tient tant au coeur à Mlle Baers. Tous les collaborateurs et amis de la présidente générale sont invités à fournir leur obole, quelqu'en soit le montant. Des comités seront bientôt organisés dans plusieurs pays. On peut toujours adresser sa souscription au siège de l'U.C.I.S.S., 111 rue de la Poste, Bruxelles, Belgique.

N. P. Voir article: "L'Oeuvre du Comité des Fondateurs", p. 577.

Chez le dentiste: — Est-ce qu'il y a du monde?

— Personne, monsieur.

— Alors, je reviendrai!

C'était moi. — Maman, ce matin il y une petite fille qui est tombée dans la cours de l'école et toutes les élèves se sont mises à rire, excepté moi.

— C'est très bien ma chérie, et pourquoi n'as-tu pas ri?

— Parce que la petite fille qui est tombée, c'était moi.

Les Soeurs de la Medical Mission

Au cours des huit mois écoulé de 1953, 37 Soeurs de la Mission médicale (Medical Mission Sisters) ont gagné les territoires suivants, Inde Pakistan, Indonésie, Angleterre, Afrique, Amérique du Sud, sud des Etats-Unis. Dans ce nombre se trouvent deux docteurs, vingt-et-une infirmières, deux pharmaciennes, dix techniciennes de rayons X.

Si grosse que soit la vague, attache toi à l'Espérance!

Au Royaume de la Femme

LES TOMATES EN CONSERVE

D'après certaines légendes, la tomate serait originaire ou de l'Afrique ou de l'Inde ou de la Chine. Quelques historiens affirment que la tomate fut d'abord trouvée au Pérou par les Espagnols cherchant un passage aux Indes. La tomate fut d'abord appelée "pomme d'amour", "pomme du paradis" et on la considérait comme un poison. Ce n'est que vers 1830 qu'on commence à la consommer avec probablement encore certaines appréhensions. Aujourd'hui toutes les craintes sont dissipées et la tomate pour avoir perdu son nom de "pomme d'amour" n'en a pas moins gardé tout notre amour, si bien que les maîtresses de maison déplorent le fait que durant de longs mois "les tomates canadiennes fraîches" sont absentes de nos marchés. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada encouragent leurs amies à se consoler car le marché offre actuellement une abondance de tomates en conserve d'excellente qualité dont la valeur alimentaire et le goût sont bien près de ceux des tomates fraîches.

Comment acheter les tomates en conserve?

Au pays pratiquement toutes les tomates mises en conserves le sont dans des établissements approuvés par le Ministère de l'Agriculture du Canada. Des inspecteurs fédéraux inspectent les établissements au point de vue sanitaire et vérifient le classement des tomates. Ils examinent aussi des échantillons de tomates avant que l'étiquette portant la marque de catégorie, le poids et la provenance du produit soit opposée sur la boite. La ménagère avisée peut donc acheter la qualité de tomates qui conviennent à ses besoins et aider à assurer la stabilité économique de son pays en encourageant la production locale. Elle se procure la Qualité de Luxe lorsque, pour des fins spéciales, elle désire un produit de grosseur et de couleur uniformes; la Qualité de Choix lorsque l'uniformité de l'essentielle; la Qualité régulière lorsque l'apparence n'est pas une considération importante comme dans la préparation des potages, mets en casserole, sauces. L'achat de cette dernière catégorie représente une épargne intéressante lorsque la différence de prix est substantielle ou lorsque la quantité achetée est considérable.

Que faut-il retenir au sujet de la valeur alimentaire des tomates en conserve?

On sait que les tomates en conserve servies nature ou passées et non réchauffées contiennent à peu près la moitié autant de vitamine C que les oranges. L'emploi de vingt-huit onces (3½ tasses) de tomates ou de jus de tomate par personne comme source partielle de vitamine C est suggéré au pays. A ce rythme chacun de nous consommerait annuellement "bon an mal an", quatre-vingt-onze livres de tomates, soit environ une demi-tasse par jour. Quel excellent moyen de contribuer à l'écoulement des 96,906,048 livres de tomates en conserve actuellement disponibles au Canada!

Comment utiliser les tomates en conserve?

1 — nature n'est-à-dire tel qu'elles sortent de la boite, égouttées ou non, aromatisées de sel, de poivre et d'un soupçon de fines herbes (thym, marjolaine, basilic, persil). Elles sont ainsi présentées comme apéritif, comme condiment d'une salade légère à base de laitues ou de chou; comme accompagnement d'autres aliments tels le bacon, les pâtes alimentaires, les fèves au lard, les viandes froides, le fromage cottage;

2 — passées et additionnées de sel et de poivre, elles peuvent remplacer le jus d'orange du déjeuner;

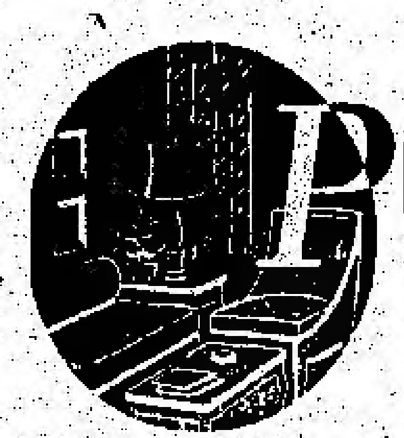
3 — passées et aromatisées au goût et à volonté de jus d'oignon, d'ail écrasé, de fines herbes hachées, sauces épicées, elle deviennent un cocktail exquis surtout s'il accompagne des canapés ou des croûtons au fromage cheddar ou au fromage cottage;

4 — passées ou non et prises en gelées, en aspics, soit seules, soit additionnées de légumes, de viandes, de poissons, d'oeufs cuits dur, de fromage cheddar finement hachées, elles constituent autant de suggestions de plat de lunch ou de garnitures de viandes froides.

Il serait peut-être bien de rappeler ici qu'une à deux cuillerées à table de gélatine gonflée dans quatre cuillérées à table d'eau froide suffisent à faire prendre deux tasses de tomates, selon qu'on veut démouler la gelée ou la servir dans le moule même. Une fois la gélatine gonflée, on la dissout au-dessus de l'eau chaude puis on l'ajoute aux tomates ou au jus de tomate froids. De cette façon on évite de faire chauffer les tomates assurant dans ce cas-ci une meilleure conservation de la vitamine C.

5 — passées ou non et transformées en potage, crèmes, sauces, escalopes, mets en casserole.

Au risque de passer pour se répéter, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada demandent instamment aux maîtresses de maison de servir souvent des tomates en conserve sans réchauffage et sans cuisson afin de leur garder tout leur valeur nutritive et toute leur délicate saveur. Rien n'empêche toutefois de les transformer à l'occasion en potages, crèmes, sauces, escalopes, mets en casserole.



PROPOS de DECORATION

par

FRANÇES JAMES

L'EXTERIEUR DE VOTRE MAISON

Le temps est passé où l'extérieur des maisons était uniformément blanc ou crème avec accents verts ou noirs. Toute une gamme harmonieuse vous est maintenant offerte, et votre maison prend ainsi une personnalité nouvelle. Il faut tout de même observer quelques principes de base dans le choix des couleurs pour l'extérieur de votre foyer. Il faudra que votre demeure s'harmonise avec le paysage et aussi avec l'ensemble des maisons voisines. Comme le toit est la surface la plus importante, choisissez-en la couleur qui sera la base de votre harmonie.

Comme à l'intérieur la couleur est ici une aide précieuse qui sert à accentuer les détails agréables de l'architecture ou à en cacher les défauts. Une cheminée disgracieuse, par exemple, sera moins apparente si elle est peinte de la même couleur que le mur. Des fenêtres en mansardes, si elles nuisent aux proportions du toit, devront être corrigées par le même moyen.

La maison semble-t-elle trop grosse pour son lot, essayez une harmonie qui la rapproche du paysage: vert pâle avec accents vert foncé et une porte rouge vif. Une maison genre Cape Cod ayant un toit gris sera très jolie en corail avec accents blancs ou encore en jaune soleil et blanc avec une porte bleu royal.

Votre maison est-elle ancienne, couverte de détails qui datent? Peignez murs et ornements gris, ou encore, bleu très doux, accents blancs et porte jaune brillant.

Faites de votre porte une note intéressante: rouge géranium, bleu nuit jaune brillant. Vous pouvez donner un aspect intéressant à votre maison tout simplement en repeignant la porte. Une porte gaie est peut-être tout ce qui manque à votre extérieur actuel pour donner à votre foyer une personnalité intéressante.

COMBIEN DE TEMPS perdez-vous à assortir une paire de taies d'oreillers? Pour gagner du temps, apparreillez-les au moment du repassage, en les repassant l'une sur l'autre puis déposez-les dans l'armoire à lingerie. Vous aurez ainsi toujours la paire, sous la main, sans avoir à tout bousculer.

LES MENAGERES AVISEES GAGNENT DU TEMPS en posant des ganses aux essuie-vaisselle et aux poignées ce qui permet de les pendre à des crochets de métal à portée de la main. Avez-vous jamais pensé en poser à vos tabliers afin de vous éviter d'attacher et de détacher les cordons quand vous voulez les suspendre?

RIEN DE PLUS ENNUYEUX pour la ménagère que de laver les murs ou tout article haut perché et rien de plus exaspérant que de sentir l'eau couler le long du bras. Pour éviter cet ennui, voici un petit truc: d'un bout de tissu absorbant faites une bande épaisse que vous attacherez très serrés autour de votre poignet. Ce tissu absorbera toutes les dégouttures, la besogne terminée vous le laverez pour vous en servir la prochaine fois que vous aurez pareille corvée à accomplir.

A L'ETE J'AI MENTIONNE les multiples usages qu'offraient les sacs en pliofilm si généreusement distribués par épiciers et fruitiers pour offrir leurs produits. Voici quelques autres suggestions à ajouter aux nombreuses déjà énumérées:

Avant de partir pour la promenade en auto avec les enfants, mouiller quelques débarbouillettes et les déposer dans un de ces sacs. Après l'inévitable arrêt pour le cornet de crème glacée, grâce aux débarbouillettes humides il n'y aura plus de mains poisseuses.

POUR LES BEBES A l'âge de la couche, les sacs en pliofilm vous seront de grand secours pendant vos visites. Très discrètement et sans ennui ces sacs prendront soin des couches salles.

CES SACS SERONT encore très utiles pour garder propres vos chapeaux, mesdames! Chaque chapeau aura son sac, que vous alignerez sur les tablettes du placard. Ils seront protégés contre la poussière, et la transparence des sacs sera fort utile à l'heure de la bousculade pour fixer son choix.

* * *

PAIN BRUN VITE FAIT: un paquet de mélange à petits pains chauds, un paquet de mélange à pain d'épice, quelques raisins secs de l'eau tiède — il ne vous faut rien de plus pour faire ce pain! Dans une demi-tasse d'eau tiède faire dissoudre la levure d'un paquet de mélange à petits pains chauds. Dans un bol plus grand, brasser les mélanges à petits pains chauds et à pain d'épice avec ⅔ de tasse de raisins secs. Ajouter 1¼ tasse d'eau tiède à la levure dissoute; ajouter les ingrédients secs et brasser. Mettre ce mélange dans un bol graissé; couvrir et laisser reposer dans un endroit chaud pendant une demi-heure. Graisser légèrement 3 boîtes de conserve de grandeur no 2 ou trois petits moules à pains. Remplir les moules aux ⅔. Laisser reposer ½ heure. Pendant ce temps ajuster le fourneau à 375oF. Faire cuire le pain pendant 40 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit à point. Laisser tiédir 10 minutes. Démouler et laisser refroidir sur une grille.

* * *

PAIN AUX ABRICOTS: pour les réceptions de gala, garnissez de fromage à la crème teinté, de minces tranches de ce pain succulent.

Dans un petit bol, mettre 1 tasse de mélange à biscuits 6 c. à soupe d'abricots secs hachés, ¼ tasse d'amandes coupées en morceaux, 1

— Suite à la page 7 —

LA MODE

- NOTRE DOMAINE -

"L'AIGUILLE OBLIQUE" EST la NOUVELLE INNOVATION EN COUTURE A LA MACHINE

Cette année, chaque point de vêtements que vous porterez se verra. Le chic de la nouvelle ligne allongée "Tour Eiffel" dépendra de coutures bien faites. Les modèles "vivants"de Dior, qu'ils soient de longueur moyenne ou courts, iront certainement comme un gant, si vous les cousez vous-même. Ne serait-il pas merveilleux qu'une nouvelle machine apparaisse pour faciliter la confection de ces modèles de grands couturiers? Eh bien, c'est arrivé! La nouvelle machine destinée à faire face aux nouveaux besoins de la mode est ici. On l'appelle la machine à "aiguille oblique". Vous pouvez la voir dans les centres de couture du Canada.

Cette nouvelle machine qui répond si bien à l'anxiété de celles qui cousent, porte une aiguille inclinée à un angle de 9 dégrés vers la personne qui travaille. Ceci élargit la vue de toute la surface piquée de sorte que vous pouvez suivre ce que vous faites beaucoup mieux que vous ne le pouviez avec n'importe quelle machine d'un modèle plus ancien. C'est l'adaption d'un breveté de Singer — la première maison de machines à coudre au Canada. Modifiée pour pouvoir être adaptée aux machines à coudre de famille, la nouvelle "aiguille oblique" est offerte par Singer pour la première fois pour usage domestique.

Une autre caractéristique sensationelle de cette nouvelle machine est qu'elle est une combinaison de modèle portatif et de modèle avec meuble. Elle est de dimensions normales, coud avec la même efficacité qu'une machine fixe, mais peut être enlevée de son meuble et saisie par une poignée dissimulée dans le haut du bras. Il est aisé de la porter car elle est plus légère que les modèles en fonte. Faite en aluminum coulé sous pression, elle ne pèse que seize livres. Elle se fait dans la nouvelle teinte beige ainsi qu'en noir.

Un guide est gravé sur la plaque d'ouverture de la nouvelle machine à "aiguille oblique" permettant d'ajuster les coutures et les ourlets à la largeur voulue. Elle possède un dispositif qui abaisse les griffes d'entrainement pour permettre de repriser ou de broder à la machine, de sorte qu'il est inutile d'avoir une plaquette couvre-dents.

Cette nouvelle machine comporte aussi les caractéristiques propres aux derniers modèles Singer: le pied-de-biche articulé qui facilite la couture, la contrôle au genou ou au pied, les cadrans numérotés pour régler la tension et la longueur des points. Elle peut coudre en avant comme en arrière. Les piqûres des coutures et des ourlets des rideaux et des draperies seront plus droites quand elles seront faites sur cette machine permettant de mieux voir. Vous la trouverez aussi pratique pour coudre les nouveaux tissus synthétiques, les tissus mixtes et les tissus très fins.

LE SOIN DE L'ENFANT

Corruption

Acheter l'obéissance et la bonne conduite d'un enfant peut sembler un moyen facile de se tirer d'une situation difficile; mais ce peut être désastreux pour le caractère de l'enfant. L'enfant apprendra vite à refuser de prendre des médicaments ou de se mettre au lit à moins d'être payé; il découvrira vite que les promesses sont un signe de faiblesse dont il voudra profiter. L'obéissance est l'un des sujets traités dans la série des dépliants sur la formation de l'enfant, série que vous pouvez vous procurer gratuitement en vous adressant à votre Service de santé municipal ou à votre unité sanitaire de comté.

Premières influences

Un enfant qui sent qu'il n'est ni aimé ni désiré par sa famille peut en être profondément troublé. S'il vit dans un milieu où les adultes se querellent et se chamaillent, sa confiance en soi-même en souffrira. Il arrive souvent que l'on constate, dans des cas de maladie mentale plus ou moins grave, les conséquences d'une mauvaise éducation pendant l'enfance. Les enfants ne devraient pas être tour à tour gâtés et rudoyés leur sentiment de sécurité à l'égard de leur propre famille repose sur un traitement affectueux et sur une discipline raisonnable et uniforme.

Enfant lent

Beaucoup de parents qui s'enorgueillissent du caractère brillant de leurs enfants sont très surpris de constater que leurs notes scolaires ne sont pas aussi bonne qu'elles devraient l'être. D'après ses notes, un enfant peut sembler lent et inattentif pendant ses leçons. La cause en est souvent, non pas un manque d'intelligence mais quelque défectuosité des yeux ou des oreilles qui font qu'il a de la difficulté à voir ou à entendre clairement. Avant qu'il entre à l'école, on devrait faire subir à tout enfant un examen médical complet, en apportant une attention spéciale à la vue et à l'ouïe. On fera bien de répéter cet examen périodiquement. Un examen périodique des yeux des oreilles, des dents et de l'état de santé général aidera à maintenir un enfant bien portant pendant ses années de croissance.

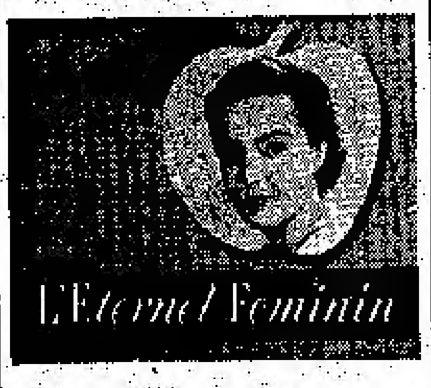
Jeux dans la neige

Jouer dehors dans le neige, est un plaisir dont adultes comme enfants sont très friands. Mais, après être rentré, il faut vite remplacer vêtements et souliers mouillés par des secs, afin d'éviter les rhumes et les refroidissements.

Aliment complet

Le lait est l'un de nos meilleurs amis. Il fournit des protéines, des minéraux et des vitamines aux jeunes, aux personnes d'âge moyen et aux personnes âgées. Il faut en prendre à tous les repas, soit comme breuvage, soit comme ingrédient dans divers plats. Les soupes, les sauces, les desserts et les breuvages peuvent tous contenir du lait, aliment qui, pris chaud ou froid est précieux. Un point qu'il est essentiel de se rappeler: pour être sans danger, le lait doit être pasteurisé.

Une enquête récente révèle que si une personne vit jusqu'à l'âge de 70 ans ou plus, elle aura passé durant sa vie l'équivalent d'une année à se servir d'un appareil téléphonique.



— Suite de la page 6 —

c. à soupe de sucre et une pincée de sel, bien mélanger. Ajouter 7 c. à soupe de lait et mêler jusqu'à ce que les ingrédients soient mouillés — la pâte ne doit pas être trop lisse. Graissez 3 boites de 6 oz. de jus de fruit congelé et versez-y la pâte. Faire cuire dans un four à 400oF. de 20 à 30 minutes; démouler et laisser refroidir sur une grille. Pour faire des sandwiches, trancher mince.

* * *

PAIN A L'ANANAS: ce pain est un régal surtout s'il est garni de fromage à la crème ramolli d'un peu de jus de cerises au marasquin.

Dans un petit bol mettre 1 tasse de mélange à biscuit, 6 c. à soupe d'ananas écrasé, ¼ tasse de noix hachées, 1 c. à soupe de sucre et une pincée de sel, et bien mêler. Ajouter 7 c. à soupe de lait et mélanger jusqu'à ce que tous les ingrédients soient mouillés — la pâte ne doit pas être lisse. Graisser 3 boites de 6 oz de jus de fruit congelé et faire cuire dans un four à 400oF. de 20 à 30 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit bruni. Laisser tiédir 10 minutes. Démouler et laisser refroidir sur une grille. Pour faire des sandwiches, couper en tranches minces.

* * *

En plus d'être un régal pour vos réceptions, ces pains vous seront utiles pour garnir un appétissant plateau à l'heure du thé. Si vous avez une corbeille d'osier, préparez une jolie présentation de ces pains divers.

PREMIER DISQUE LACORDAIRE

Photo prise samedi, le 28 novembre, à Québec, alors que le Troubadour Lacordaire, M. Victorien Maher, de Valleyfield remettait au président du mouvement Lacordaire pour le diocèse de Québec, M. René Noreau de Neuville, une copie de la première série d'un disque enregistré par lui à l'intention des membres du mouvement anti-alcoolique.

L'on remarque également à la droite de M. René Moreau, M. l'abbé Louis Marois, aumônier du mouvement Lacordaire pour le diocèse de Québec.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Heure Sainte à St-Jean de Brébeuf

Pour la vingt-troisième année consécutive, il y avait à St-Jean de Brébeuf une Heure Sainte, à partir de 11.30 hr jeudi soir jusqu'à 12.30 hr vendredi matin, afin de remercier Dieu pour les faveurs reçues durant l'année 1953, et lui demander pardon pour les fautes commises durant cette même année, et aussi pour demander les bénédictions du Ciel pour l'an nouveau.

Les paroissiens sont venus très nombreux assister à cette heure Sainte Le spectacle était très édifiant Ce fut une des plus belles Heures Saintes à avoir lieu dans la paroisse.

La première partie se passa en prières d'action de grâces pour les bienfaits accordés durant l'année 1953. Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. donna une courte instruction, et au coup de minuit tous se mirent à genoux afin de réciter ensemble un acte de contrition afin de demander pardon pour les fautes commises durant l'année qui vient de finir et en expiation pour les péchés commis durant cette nuit même.

Mgr Coallier continua ensuite son instruction, interrompue pour la récitation de l'Acte de Contrition et offrit ses souhaits aux paroissiens.

Vers Minuit et quart, la Sainte Communion fut distribuées. Un très grand nombre de fidèles s'approchèrent de la Sainte Table.

La cérémonie se termina par le Salut solennel du Très Saint Sacrement. Mgr Coallier officiait assisté du séminariste Adolphe Proulx comme diacre et de M. l'abbé Laurent Martin comme sous-diacre.

Il n'y a aucun doute que cette belle manifestation de foi attirera sur notre paroisse les bénédictions du Ciel durant l'année que nous venons de commencer.

Ligue du Sacré-Coeur

Le comité de la Ligue du Sacré-Coeur pour le Guide Paroissial désire remercier les annonceurs du mois, l'Epicerie Bradley et le salon Claire. Grâce à la générosité des annonceurs de chaque mois la Ligue du Sacré-Coeur est en mesure de continuer ce service très apprécié des paroissiens.

Tâchons de leur prouver notre reconnaissance en encourageant ceux qui chaque mois rendent possible la publication de ce bulletin.

Le Salon Claire est situé à 235 rue King et l'Epicerie Bradley à 180 rue King.

Fonds de Construction

Les paroissiens de St-Jean de Brébeuf sont heureux d'apprendre que leur objectif en ce qui concerne le fond de construction de leur future église est atteint.

La somme de $85,000.00 a été atteinte avant le 1er janvier.

Par la réalisation de ce projet, les paroissiens ont fait preuve encore une fois du bel esprit d'unité qui règne au sein de notre paroisse.

Il ne reste donc que la somme de $15,00.00 à amasser avant que la construction de l'église devienne réalité.

Il n'y a aucun doute que les paroissiens continueront de se montrer aussi généreux que par le passé, et que d'ici quelques mois les travaux de construction seront commencés.

Cercle Marguerite Bourgeoys

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys tiendront leur première réunion de l'année au sous-sol du magasin Lalande, Vendredi soir à 7.30 hr.

Funérailles de M. Normand Coulombe

Le 21 décembre dernier à 9.30 hr a.m. avait lieu les funérailles de M. Normand Coulombe, décédé accidentellement le 18 décembre. Le service fut chanté en l'Eglise St-Jean de Brébeuf par Mgr J.H. Coallier p.d.v.f.

Les porteurs étaient MM. Roméo et Camille Coté, Roger Gilbert et Marcel Coulombe et Emilien Lefièvre.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. M. l'abbé Laurent Martin récita les dernières prières.

Collision d'autos

Une auto conduite par M. Lionel Morel de 261 Blvd Lasalle vint en collision avec une autre auto conduite par M. Florent Therriault de 215 rue Dell à 11.20 hr vendredi matin sur la rue Notre Dame. Une auto en panne sur la route fut cause de l'accident.

Accident de la Route — Dommages $300.

M. Léo T. Beausoleil d 160 rue Tarnaud fut accusé de négligence au volant à la suite d'un accident survenu à 12.55 hr vendredi matin, quand son auto frappa deux autos attendant le changement de lumières à l'intersection des rues King et Notre Dame causant des dommages pour environ $300.

Les chauffeurs des autres autos étaient MM. Alphonse Racicot de 126 rue Xavier et Hector Imbeau de 8 rue Gordon.

Un Camion et Une auto viennent en Collision

M. Albert S. Bedford de 166 rue Dell est accusé d'imprudence au volant et de négligence de faire le rapport d'un accident survenu à 12.20 hr vendredi matin sur la rue Kathleen.

M. Bedford conduisait un camion de la Compagnie Noront Steel quand il frappa un taxi arrêté à 79 rue Kathleen afin de laisser descendre des passagers.

M. Alfred Bodson a souffert du choc et M. Oscar Boivin reçut des blessures à la hanche, à la suite de la collision du camion contre l'auto.

Les passagers sont tous deux domiciliés à 79 rue Kathleen. Ils furent transportés à l'hôpital St-Joseph afin d'y recevoir les soins nécessités par leur état.

L'auto propriété de Queen's Taxi était conduite par Fernand Boucher de 51 rue Dell.

Les dommages à l'auto sont évalués à environ $75.00.

VA ET VIENT

M. et Mme Honorat Hotte ainsi que M. Germain Hotte de Sturgeon Falls visitaient les familles Roland et Fernand Hotte ainsi que d'autres parents à Sudbury dimanche dernier.

M. Isa Landriault de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury dimanche dernier.

Mlle. Yvette Pelland de l'Ecole Normale d'Ottawa visitait ses parents M. et Mme Marcien Pelland de 431 rue St-Georges à l'occasion des vacances de Noël.

M. Jack Glynn visitait ses parents à Sturgeon Falls, vendredi dernier.

Vol de bière, cigarettes et $22.00 en argent dans un hotel local

La police de Sudbury fut avertie dimanche matin que des voleurs s'étaient introduits dans l'hotel National, sur la rue Notre Dame durant la nuit et avaient emporté 12 caisses de bière, pour environ $75.00 de cigarettes et $22.00 en argent.

Les voleurs se sont introduits dans l'hotel par une porte qu'on aurait oublié de verrouiller lors de la fermeture de l'hotel samedi soir.

ST-JEAN DE BREBEUF

— DE LA SEMAINE DERNIERE

Accident de la Route

Un accident de la route causa des dommages d'environ $450. à une auto, conduite par M. Jos Cousineau de 187 rue Queen.

M. Cousineau conduisait son auto sur le Boulevard Lasalle quand l'accident arriva. Il arrêta son véhicule sur une côte, avant de s'engager dans une rue vers la gauche, quand une auto, conduite par M. Aimé Leduc du canton de Cleland, glissa sur le pavé placé et vint frapper l'autre voiture. Les conducteurs s'en tirèrent sans aucune blessure.

Deux accidents au même endroit à trois heures d'intervale.

La Police évalue à $95. les dommages causés à deux autos qui vinrent en collision à l'intersection des rues Kathleen et Notre-Dame à 3 hr dimanche après-midi.

Les conducteurs des deux véhicules Messrs Arnold Neimanis de 158 rue Larch, et Eugène Tremblay de 127 rue Stanley se dirigaient tous deux vers l'est sur la rue Kathleen quand l'accident survint.

Trois heures plus tard, les véhicules conduits par Raymond Paradis 8 rue Martin, New Sudbury et Michel Gaurylink de Lockerby vinrent en collision au même endroit. Les véhicules se dirigeaient aussi vers l'est sur la rue Kathleen.

Collision à l'intersection des Rues King et Notre-Dame

A l'intersection des rues Notre-Dame et King, un auto conduite par Henry Sinclair de 1 rue Martin New Sudbury, et un autobus de "Sudbury Bus Lines" conduit par Laurent Roy de 581 rue Clinton, vinrent en collision causant des dommages évalués à environ $90.

Les conducteurs des deux véhicules attestèrent qu'une dame se trouvait au milieu de la rue et ce fait nécessita un brusque détour, causant les deux véhicules à être projeté l'un sur l'autre.

Félicitations à la chorale et aux paroissiens

Dimanche dernier, Mgr J.H. Coallier offrait ses félicitations à la chorale pour la magnifique Messe de Minuit qu'ils ont si bien rendu. Il félicita aussi les paroissiens pour l'ordre parfait qui a régné durant la messe. Les communions furent très nombreuses, tant à la messe de minuit qu'aux messes du jour. Les paroissiens ont fait de cette fête de Noël une vrai manifestation de foi.

ST CHARLES

Visiteurs

M. Roger St-Louis de l'école des sourds-muets de Montréal était en vacances chez ses parents.

Mlles Alma Lemieux, Lilliane Bédard et Jeannine Roy, gardemalades à l'hôpital Sturgeon Falls, passaient les fêtes dans leurs familles.

Mlles Claudette Beauparlant, Bernadette Sabourin, Jeannine Lafontaine et Georgette Plante du Couvent Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls passaient les vacances dans leurs familles.

Mlle May Branconnier, étudiante à Sudbury était bien contente de se rendre chez elle pour Noël et le Jour de l'An

Les familles Delphé Asselin et Louis Asselin de Sudbury se rendaient chez leurs parents à St-Charles pour le jour de Noël.

M. et Mme Jean Lapointe de Québec passaient la fête de Noël dans leur famille.

Mlls Réjeanne Laforge et M. Lionel Gour, étudiants à l'école Normale d'Ottawa revenaient dans leurs familles pour la durée des fêtes.

Mles Joanne, Diane et Claudette Gariepy du Couvent Notre-Dame d'Ottawa étaient heureuses de revenir dans leur famille pour Noël.

Mlle Jeannine Bradley, gardemalade à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull passait la fête de Noël dans sa famille.

A l'occasion de Noël, Lorraine et Simone Bédard de Niagara Falls visitaient leur famille.

Gabriel Lapalme, Gérald Gagnon et Gaëtan Dupuis du collège du Sacré-Coeur de Sudbury passaient leurs vacances de Noël dans leur famille après avoir passé un an au sanatorium de Gravenhurst.

La naissance du Christ a été célébrée avec éclat dans la paroisse St-Charles. La Messe de Minuit a donné lieu à une des plus pieuses cérémonies du temps de Noël. Le R. P. Jean-Paul Sylvestre a chanté la grand'messe en présence d'une nombreuse assistance. Les fidèles en très grand nombre se sont présentés à la Sainte Table et ont assisté avec dévotion au Saint-Sacrifice. La chorale de la paroisse sous la direction des Soeurs de l'Assomption, a exécuté les airs traditionnels de Noël. Le pasteur a aussi prêché le sermon et présenté ses voeux à ses paroissiens.

Bien illuminée et parfaitement décorée, l'église St-Charles s'harmonisait bien avec l'esprit de fête, d'une chrétienté très religieuse.

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by-law of loan the sum of $60,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to borrow the sum of $20,000.00 for school purposes namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00;

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar in Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township or Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1 That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the year 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereom may be written stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest theron and the said debentures shall be and the same and hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Board to be herein after imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 25th day of Nov. A.D. 1953.

AIME DUPUIS
Chairman

NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUPUIS
Chairman.

NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 500.00	$1,300.00	$1,800.00
1955	500.00	1,267.50	1,767.50
1956	600.00	1,235.00	1,835.00
1957	600.00	1,196.00	1,796.00
1958	700.00	1,157.00	1,857.00
1959	700.00	1,111.50	1,811.50
1960	700.00	1,066.00	1,766.00
1961	800.00	1,020.50	1,820.50
1962	900.00	968.50	1,868.50
1963	900.00	910.00	1,810.00
1964	1,000.00	851.50	1,851.50
1965	1,000.00	786.50	1,786.50
1966	1,100.00	721.50	1,821.50
1967	1,200.00	650.00	1,850.00
1968	1,200.00	572.00	1,772.00
1969	1,400.00	494.00	1,894.00
1970	1,400.00	403.00	1,803.00
1971	1,500.00	312.00	1,812.00
1972	1,600.00	214.50	1,814.50
1973	1,700.00	110.50	1,810.50
	$20,000.00		

O.J. GODIN,
Solicitor for the School Board.

e Noël, Lorraine et
de Niagara Falls
famille.
ne, Gérald Gagnon
uis du collège du
Sudbury passaient
de Noël dans leur
voir passé un an
de Gravenhurst.
du Christ a été
éclat dans la pa-
s, La Messe de Mi-
eu à une des plus
les du temps de
Jean-Paul Sylves-
a grand'messe en
ombreuse assistan-
en très grand nom-
santés à la Sainte
sisté avec dévotion
ce. La chorale de
s la direction des
omption, a exécuté
nnels de Noël. Le
prêché le sermon et
eux à ses parois-

e et parfaitement
St-Charles s'har-
vec l'esprit de fête,
é très religieuse.

---

an currency, and
e at the Imperial
a, Sudbury, Ont.,
an and Secretary-
e said Board shall
he said debentures,
res shall be sealed
ate seal of the said
erest coupons atta-
entures shall be si-
d Secretary-Treasu-
nature thereon may
mped, lithographed

twenty years, the
e debentures, the
set forth in the
of Schedule "A"
levied and collec-
a special rate suf-
over and above all
the same manner
e persons and pro-
, upon or out of
parate School rates
d and collected for
of twenty years,
m of $20,000.00 so
nterest thereon and
ures shall be and
ereby made a char-
hool-house property
nd on the real and
rty vested in the
Trustees of the Ro-
eparate School for
No. 3 in the Town-
nd upon all the Se-
rates of the said
rein after imposed
ebentures and each
hem together with
ereon shall have
and satisfied.
bentures may con-
e providing for re-
of authorized by a-
ating to Municipal
force at the time
reof.
d second time this
ov. A.D. 1953.
AIME DUPUIS
Chairman
OEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer
me and finally pas-
ay of Nov.
AIME DUPUIS
Chairman
OEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

	Interest	Total
	$1,300.00	$1,800.00
	1,267.50	1,767.50
	1,235.00	1,835.00
	1,196.00	1,796.00
	1,157.00	1,857.00
	1,111.50	1,811.50
	1,066.00	1,766.00
	1,020.50	1,820.50
	968.50	1,868.50
	910.00	1,810.00
	851.50	1,851.50
	786.50	1,786.50
	721.50	1,821.50
	650.00	1,850.00
	572.00	1,772.00
	494.00	1,894.00
	403.00	1,803.00
	312.00	1,812.00
	214.50	1,614.50
	110.50	1,810.50

O.J. GODIN,
the School Board.

INTERDIRA-T-ON LA BOMBE ATOMIQUE?

Le discours d'Eisenhower

Le discours prononcé par le général Eisenhower sur les dangers d'une guerre atomique avait un accent apocalyptique. Le Président des Etats-Unis a parlé devant les délégués des Nations Unies, avant l'ajournement de la huitième session de l'Assemblée générale. Il a dit que le monde était menacé d'une guerre atomique. Et il a proposé la création d'une "banque nucléaire", sous la direction des Nations Unies. Il faut se demander tout d'abord pourquoi le Président a prononcé un tel discours. Le danger d'une guerre atomique existe depuis plusieurs années déjà. La situation déplorée n'est pas nouvelle. Les Etats-Unis craignent-ils que leurs villes aient un jour le même sort que les deux villes japonaises qui ont été complètement détruites par les bombes atomiques américaines? Les Etats-Unis détenaient alors le secret de la fabrication de la bombe atomique: ils ne parlaient pas alors de constituer "une banque nucléaire".

La situation est changée

Mais la situation est changée. Les Russes possèdent maintenant le secret de la fissure de l'atome. Ils ont procédé à des expériences concluantes. Le Président Truman a été le premier homme d'Etat à révéler au monde que les Russes avaient fait éclater leur première bombe atomique. Evidemment, M. Truman nageait dans l'inconscience. Car dans son entourage, ou plutôt à certains postes administratifs supérieurs, il y avait des espions communistes. Le cas des Rosenbergs est probant. Et celui de White également. Nous avons eu, nous aussi, nos espions. Et pendant qu'M. Truman attirait l'attention du monde sur la menace atomique qui pouvait, d'un moment à l'autre, nous venir de Moscou, il faisait confiance à des communistes, dont l'activité subversive avait été découverte par les agents du FIB. Au tour maintenant du général Eisenhower de reprendre le thème de la menace atomique. Les Américains ne doivent jamais oublier que l'emploi des bombes atomiques contre des villes japonaises était un crime. On a beaucoup écrit sur les atrocités commises en Ethiopie, alors que les bombarderies italiens arrosaient de naphte les villages des indigènes. Mais ce n'est rien comparativement à la destruction des villes du Japon.

Pourquoi pas l'interdiction?

Ce que les pays civilisés devraient faire aujourd'hui, c'est réclamer l'interdiction totale des armements atomiques, des bombes à hydrogène et des bombes à cobalt. Pourquoi créer une banque ou une réserve de pareils armements sous la surveillance de l'O.N.U.? Est-ce à dire que les Nations Unies pourraient un jour les utiliser contre une ou plusieurs nations? La proposition du général Eisenhower équivaut à la création d'un super-Etat, possédant des armes terribles et en mesure, à cause d'elles, d'imposer ses quatre volontés au monde entier. C'est une menace encore pire que celle qui existe aujourd'hui. Car en face de ce super-Etat, monstre entre les monstres, il n'y aurait plus que de nations esclaves et des peuples asservis. C'est à partir de ce moment que la liberté recevrait son coup mortel. Il ne resterait dans le monde que des hommes qui auraient à choisir entre la liberté et la vie. Et ceux qui choisiraient la liberté opteraient en même temps pour la mort. Ne nous faisons aucune illusion: la proposition américaine est plus effroyable que celle des Russes. Car ceux-ci préconisent l'interdiction des armes atomiques. Pie XII la réclame également.

Menace de guerre?

Je ne sais si, comme le veulent les commentateurs soviétiques, le discours du général Eisenhower contenait une menace de guerre. Cela se peut. On ne connait jamais parfaitement les intentions réelles des hommes d'Etat. Il est arrivé dans le passé, qu'on fit de grandes professions pacifiques au moment même où l'on se préparait fébrilement à la guerre. C'est la guerre elle-même qu'il faut proscrire et les armements les plus destructeurs. Dans son encyclique de juillet 1950 sur la paix mondiale S.S. Pie XII déclarait: "Que tout le monde se rappelle ce qu'apporte la guerre, comme on ne le sait malheureusement que trop par expérience: rien d'autre que des ruines, des morts et toutes sortes de misères. Avec le progrès, la technique moderne a créé et préparé de telles armes meurtrières et inhumaines que, non seulement pourraient être exterminés les villes, les bourgades et les villages, non seulement les trésors de la religion, de l'art et de la culture, mais encore les enfants innocents avec leurs mères, les malades et les vieillards sans défense. Tout ce que le génie humain a produit de beau, de bon de saint, tout ou presque tout peut être anéanti."

Les nations doivent faire la paix et la garder. Elles doivent prohiber rigoureusement les armes atomiques. Si les Etats-Unis tremblent aujourd'hui à l'idée de voir leurs villes et leurs usines disparaîtres à jamais sous les bombardement atomiques, c'est qu'ils ont un jour, pour le malheur de l'humanité tout entière, employé ces armes contre les enfants, les femmes et les vieillards sans défense de deux villes japonaises. Voilà la Vérité. Pourquoi la taire?

L.R.

L'ANNEE MARIALE

A l'occasion de l'année mariale les Actes Pontificaux publient un numéro spécial, "Devotion mariale", qui contiendra, avec l'encyclique Fulgen corona, la prière de Pie XII à l'Immaculée-Conception, le radio-message de Sa Sainteté du 8 décembre pour l'ouverture de l'année mariale et le décret sur les faveurs spirituelles de cette année, plusieurs autres documents pontificaux sur la dévotion à la Sainte Vierge.

Le pavé de la grande route qui conduit en enfer est entièrement composé de bonnes résolutions et de serments de se corriger qui n'ont jamais été accomplis!

CARNET SOCIAL

Va et Vient

Miles Yvette et Rita Bradley de 178 rue King ainsi que Mlle Lydia Gauthier de 232 rue Queen se rendaient à Verner afin d'assister à la Messe de Minuit.

• • •

M. Emile Poitras de Verner, étudiant à l'Université de Montréal, visitait des amis à Sudbury à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

• • •

Mlle Des-Anges Gaudette de Blind River, Mlle Carmen Gaudette de Sudbury visitaient leurs parents, M. et Mme Arthur Gaudette à St-Charles à l'occasion des Fêtes

• • •

Mlle Rita Bradley partait dimanche soir pour reprendre ses études à l'Université de Toronto après avoir passé ses vacances chez ses parents M. et Mme Wallace Bradley de 178 rue King. Mlle Bradley, qui suit un cours de pharmacienne est dans sa dernière année d'étude. Elle sera graduée en avril.

• • •

M. et Mme George Polsky et leurs enfants Gérald, Raymond, Marlene de la rue Louis, visitaient les familles Gaudette et Polsky à St-Charles.

• • •

M. Roger Gingras de la rue Pembrooke revenait récemment à Sudbury après avoir passé 18 semaines à Chicago où il a suivi un cours d'étude sur la Télévision.

M et Mme Edouard Frappier de 464 rue Harvey et Mme Don Amos de Caledonia Sring se rendaient à Hagar lundi dernier.

• • •

M. Jean-Claude Bradley de 381 rue King passait quelques jours à Deep River dernièrement.

•

M. et Mme François Boivin, Mlle Jeanne D'Arc Boivin de la rue Bond visitaient des parents à St-Charles à l'occasion du jour de l'An.

• • •

M. et Mme Joseph Thibault (née Laurette Charette) de 15 rue Young font part à leurs parents et amis de la naissance de jumelles nées le 25 décembre à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, baptisées dimanche le 3 janvier en l'église Ste-Anne par le Rév. Père Régimbal s.j., sous les noms de Marie, Rachel Paulette, parrain, M. Gaston Charette marraine, Mlle Pauline Charette oncle et tante de l'enfant.

Marie, Danielle, Pierrette, parrain et marraine M. et Mme Camille Lemieux oncle et tante.

• • •

M. et Mme Adélard Gervais, leur fille Françoise de la rue Agnès visitaient M. et Mme Arthur Gaudette de St-Charles.

• • •

M. Jean-Guy Pelland était de passage à St-Charles visitant des parents et amis à St-Charles.

FIANÇAILLES

Monsieur et Madame Arthur Gaudette de St-Charles sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Carmen à Monsieur Jean-Guy Pelland de Sudbury, fils de Monsieur Rodolphe Pelland et de Mme Pelland décédée.

JOUR de l'AN

Il y a mille et une manière de passer son Jour de l'an.

— La manière de l'ivrogne qui ne songe qu'à enfiler rasades sur rasades. "Faut bien boire un coup, c'est pas tous les jours le premier de l'an!"

—Beau jour de l'an pour la femme qui pleure et pour les enfants qui meurent de faim!

— La manière des enfants mal élevés, qui consiste à penser uniquement aux étrennes et aux bonbons. "Si ma marraine ne m'achète pas ceci, je ne l'aimerai plus!"

— La manière des gens sélects et des lèvres pincées, qui consiste en belles paroles en sots compliments dont on ne croit souvent pas le premier mot.

— La manière des têtes légères qui passent toute leur sainte journée sans qu'une seule pensée sérieuse vienne effleurer leur esprit. Rêves de plaisir, rêves de fortune, rêves de vanité: voilà tout ce que fait naître pour elles l'apparition du nouvel an.

— La manière des braves gens, qui y vont "à la bonne façon", qui s'aiment sincèrement et font des compliments sincères: "Bonne année! Bonne santé! Que nous en puissions dire autant l'an prochain!"

— La manière des gens sérieux, qui réfléchissent sur la rapidité du temps qui les emporte. "Tout de même, je prends des années et mes comptes pour l'autre vie ne pourraient-ils pas être mieux en règle? Allons, cette année, je vais mieux faire".

— La manière des bons [illegible] qui pensent à souhaiter la bonne année surtout devant Dieu: "Nos voeux nos souhaits tout cela n'aboutit à rien si le bon Dieu ne s'en mêle." Et les voilà qui prient. "O Dieu, bénissez l'année qui commence, et tous les jours de cette année: bénissez ceux que nous aimons." Et les voilà qui, tout en se donnant à leur famille, savent se donner encore mieux au bon Dieu. Prières ferventes, assistance à la sainte messe, sainte communion, offrandes, aumônes etc., ils ne négligent rien pour que le maître souverain de la vie et de la santé vienne donner l'efficacité à leurs souhaits.

— Pour nous, ne soyons ni pochards, ni mal élevés, ni lèvres pincées, ni têtes légères, mais bien braves gens et bons chrétiens. Et soyons-le dès le premier jour de l'an. Ce sera une garantie de "bonne et heureuse année".

NOUVEAUX PRIX 1954

Tous les Autos et Camions ont été réduits aux nouveaux prix 1954 et tous les machines inscrites sont du nouveau prix 1954

1949 METEOR Sedan	$ 895.	1949 CHEVROLET Sedan	$ 845.
1950 CHEVROLET Sedan	$ 1095.	1951 FORD Sedan	$ 1385.
1946 FORD Coach	$ 595.	1951 PONTIAC Coach	$ 1195.
1948 FORD Sedan	$ 795.	1950 OLDSMOBILE Sedan	$ 1295.
1950 PONTIAC Sedan	$ 1095.	1950 PLYMOUTH Sedan	$ 1195.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515

119 rue Cedar — Tél.: 3-2181

- "UN REFOULAGE EN REGLE!" -

PARLERIE

La saison froide est de nouveau avec nous et chaque matin, on met le nez à la porte pour voir s'il fait plus froid que la veille, histoire de savoir si l'on doit où non commencer de porter ses sous-vêtements d'hiver et s'il est temps de sortir son paletot d'hiver.

Avec le chauffage automatique qui se généralise de plus en plus et des maisons plus confortables, on ne peut plus deviner au saut du lit quelle température il fait dehors et ainsi c'est un véritable problème de savoir quels vêtements porter surtout par cette période de température variable.

C'est aussi l'époque où on ressort les bas de laine qui ont été remisés au printemps dans le coffre rempli de boules à mite. C'est aussi le temps où on s'aperçoit — parfois à la dernière minute — que ces fameux bas ne sont plus portables parce qu'ils ont refoulé et qu'il faudra en acheter des neufs.

De nos jours, il n'y a pas que les bas et les gilets de laine qui refoulent. Notre globe terrestre a aussi rapetissé sinon physiquement du moins par la facilité avec laquelle on voyage d'un pays à l'autre et on apprend à connaitre tous les coins du globe.

Il y a moins de 40 ans, la génération qui nous a précédé n'avait sans doute qu'une très vague idée de ce qu'était la géographie des pays éloignés et beaucoup de gens devraient ignorer ce qu'était Sarajevo, cette ville de Yougoslavie où se déroula la drame qui devait faire éclater la guerre de 1914-18.

Les journaux faisaient bien leur possible pour renseigner la population sur ce qui se passait dans le monde, mais les moyens de communication étaient plus lents et beaucoup moins de gens lisaient ces feuilles d'information.

Tout dernièrement, les Italiens et les Yougoslaves se sont querel-

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'Arbre d'Or

[...] jeune Edouard aimait à rail[...] et à mystifier les gens. Un [...], tandis qu'il était occupé à [...]re une lettre dans laquelle il [...]ait enfermer six ducats neufs [...]osés sur la table, Emilie, sa [...]te soeur, entra dans la cham[...] et frappée de l'éclat de ces [...]es pièces d'or, elle lui dit: "Ap[...]nds-moi, mon frère, où croit [...]"

[...]douard répondit: "Les ducats [...]ent sur des arbres qu'on nom[...] arbres d'or; on les sème com[...] les haricots, et ils produisent de[s] buissons auxquels sont suspendus beaucoup de ducats."

Puis, pressé d'achever sa lettre, il ne fit plus attention à sa soeur; [ce]lle-ci, sans qu'il s'en aperçut, [pri]t les ducats, courut au jardin, [...] les sema. Son frère était sur le [po]int de plier sa lettre lorsqu'elle [re]ntra et lui dit: "Mon frère, re[jo]uis-toi, tu auras bientôt une in[fi]nité de ducats; je viens de semer [ce]ux qui étaient là."

Edouard, très fâché, se leva précipitamment, prit sa petite soeur par la main, courut avec elle au jardin, et lui dit: "Montre-moi sur-le-champ l'endroit où tu as semé mes ducats." Mais, soit que l'enfant ne pût retrouver la place, soit qu'un des journaliers qui travaillaient dans le jardin eût secrètement enlevé l'argent, les ducats furent perdus.

Lorsque le père apprit cet accident, il dit à Edouard: "Tu es justement puni de ton mensonge par la perte de tes ducats. Emilie était bien sotte, il est vrai de semer des pièces d'or; mais toi, tu es bien plus coupable de tromper la simplicitée de ta jeune soeur; si tu n'aimais pas tant à semer le mensonge, elle n'aurait point semé tes ducats. Corrige-toi donc de cette mauvaise habitude de dire toujours des mensonges."

Le mensonge est une semaille

Qui ne rapporte rien qui vaille.

Histoire d'hôtel

Les Allemands passent pour a[vo]ir, sinon l'esprit un peu lent, [to]ut au moins l'esprit réfléchi. [A]vant de donner la réponse que [v]ous attendez à une question pré[ci]se, il se passe souvent un long [m]oment pendant lequel ils tour[n]ent et retournent dans leur tête [le] pourquoi et le comment de la [q]uestion posée et de la réponse à [fa]ire — ou qu'ils devaient faire — [o]u qu'il vont faire.

Voici un exemple:

— J'étais, me dit un jour un [F]rançais, en province dans une [vi]lle où devait avoir lieu un grand [m]atch de football. Les hôtels re[go]rgeaient de monde, plus de [ch]ambre et je me félicitais d'a[vo]ir pu trouver une chambre à [d]eux lits, lorsque pendant le di[n]er le patron vint me demander, [d']un air embarrassé, si je consen[ti]rais à laisser coucher dans le [se]cond lit un Allemand venu pour [v]oir le match et qui, sans mon [co]nsentement, serait forcé de coucher dehors.

L'aspect de ce voyageur m'ayant [pa]ru sympathique, j'acceptai.

Après le dîner et une petite séance de T.S.F., nous voilà tous deux dans la chambre. L'Allemand et moi nous mettons au lit sans retard et, après avoir éteint la lumière, nous nous souhaitons un aimable bonsoir.

Hélas! le sommeil ne voulut pas détendre mes nerfs et, au bout d'une demi-heure, n'y tenant plus et supposant que mon coupagnon de chambre ne dormait pas non plus, je lui dis naivement, pour engager la conversation:

— La soupe était bonne, ce soir. Qu'en pensez-vous?

N'obtenant pas de réponse, je m'endormis.

Eh bien! le lendemain matin, à huit heures, je vis mon Allemand, assis sur son lit, la figure fatiguée et guettant mon éveil. Et il me dit:

— Je n'ai pas fermé l'oeil de la nuit. J'ai beaucoup pensé à votre question d'hier soir. Voici ma réponse: Oui, elle était bonne, la soupe.

Questionnaire...

1. En quelle année les Loyalistes s'établirent-ils au Canada?

2. Quelle proportion des taxes totales payées au gouvernement fédéral, provinciaux et municipaux est perçue par Ottawa?

3. Quelle province canadienne produit le plus de bois de constructions que toutes autres provinces ensemble?

4. Où se trouve le détroit de Cabot?

5. Sur les fermes canadiennes, y a-t-il plus de porcs, de bovins, de chevaux ou de moutons?

* * *

REPONSES: 5. Il y a plus de bovins que de toutes autres familles d'animaux, soit 9 millions de têtes. 4. Il sépare la Nouvelle-Ecosse de Terreneuve. 3. La Colombie britannique. 2. Ottawa perçoit plus du double de ce que tous les autres gouvernements perçoivent en taxes. 1. En 1783.

(Québec-Presse)

BONS MOTS

★

Logique

Une jeune fille demande à son fiancé:

—M'aimez-vous beaucoup?

—Je vous aime énormément, mademoiselle.

—Cela ne me suffit pas. Vous jetteriez-vous dans le feu ou à l'eau pour moi?

—Ho! Ho! Ce n'est pas un homme comme moi qu'il vous faut épouser; c'est un pompier.

* * *

Morceaux variés

La petite Marie veut imiter sa grande soeur, qui vient de jouer un morceau de piano, et tapote au hasard sur le clavier.

—Laisse donc, dit la soeur, tu ne sais pas jouer!

Marie se redresse, et répond avec une gravité sévère:

—Je joue aussi bien que toi. Seulement ce n'est pas le même morceau.

* * *

L'eau de la mer

Toto, interroge sa bonne.

—Dis, Ninette quelle est la couleur de l'eau de mer?

—Mais, je ne sais pas; je ne l'ai jamais vue.

—Eh bien! moi je pense qu'elle doit être noire, puisqu'on dit toujours qu'on jette l'"ancre" de dans.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Une photo comme celle-ci n'a pas besoin de légende et elle figure au premier plan dans l'album de famille.

Qui dit Anniversaire dit Photos

DANS TOUTE FAMILLE où il y a des enfants, les photos d'anniversaires de naissance s'imposent. Il est même désirable d'utiliser un film complet, ces jours de fête. Vous obtiendrez ainsi une intéressante collection de clichés montrant la croissance de vos enfants d'année en année.

J'ai récemment entendu des gens avouer qu'ils aimeraient avoir plus de photos de leurs enfants, mais qu'"ils oublient toujours d'en prendre". C'est le parti le plus facile. Le temps passe et la première chose qu'on sait, nos enfants ont grandi et nous n'avons pas une seule photo d'eux.

C'est la raison qui me pousse à vous recommander cette habitude des photos, les jours d'anniversaires; de cette façon, vous serez assuré de pouvoir montrer un album qui offre une certaine continuité.

Les photos d'anniversaires peuvent se réaliser de diverses manières. J'ai vu l'autre jour une charmante série de huit instantanés illustrant le premier anniversaire de Bébé, et couvrant à peu près tous les événements de la journée. La première photo montrait Bébé à son réveil; sur la deuxième, on voyait la petite prenant ses ébats dans le bain et sur la troisième, maman l'habillait de ses plus beaux atours. Puis, papa la soulevait dans ses bras pour l'installer dans sa chaise haute. On passait ensuite à la scène de la présentation du gâteau sur lequel brûlait une seule chandelle. Le tableau qui suit, vous pouvez le deviner: Bébé a les deux mains dans le glaçage.

Pour les enfants plus âgés, pour qui un anniversaire de naissance est très important, la plupart des photos peuvent se limiter à la célébration elle-même.

De telles photos se prendront plus souvent à l'intérieur. Cela signifie que vous voudrez vous procurer une lampe à éclair pour l'éclairage. Vous pourriez vous servir d'ampoules radiantes à cette fin, mais il est évidemment plus facile de vous mouvoir et de suivre l'action si votre caméra est munie d'un dispositif à éclair. Certains types d'ampoules à éclair, utilisés avec les caméras les plus simples, ont une vitesse de 1/200 de seconde, ce qui veut dire que vous pouvez presque toujours "immobiliser" l'action. Ces ampoules sont idéales pour les photos d'enfants, car les bambins ne sont jamais à leur avantage quand on les force à se tenir tranquilles trop longtemps.

487F —Jacques Lumière

L'OEUVRE DU COMITE DES FONDATEURS

L'OEUVRE DU COMITE DES FONDATEURS.

— Concours scolaire et émissions radiophoniques —

OTTAWA (C.C.C.) — Depuis la célébration de son 10e anniversaire, le Comité des Fondateurs a pris certaines initiatives qui méritent une mention.

— Jeanne Mance à l'honneur —

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne a choisi Jeanne Mance pour l'objet de sa propagande cette année. En l'honneur de cette fondatrice de l'Hôtel-Dieu et qui fut coopératrice de Maisonneuve, le Comité entend faire grande campagne auprès des écoles comme l'an dernier. Cette initiative cependant prendra une tournure plus religieuse puisqu'elle consistera en une journée de prières. Les commissions scolaires de Montréal et de Québec ont été approchées à cette fin ainsi que autorités de chaque communauté.

On veut aussi répandre la dévotion à Jeanne Mance dans les hospices et les hôpitaux. Les autorités des communautés hospitalières présentement ont exprimé leur approbation et leur désir de collaborer au travail du Comité.

— Publications —

Afin de soutenir cette propagande, le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne a décidé de faire paraître les publications suivantes: Un dépliant soulignant le rôle d'infirmière, si bien rempli par Jeanne Mance (tirage: 100,000) — Une image, oeuvre de M. L'Espérance, tirée à 50,000 exemplaires — Une image destinée aux jeunes enfants, en trois couleurs, est en voie de préparation et sera aussi tirée à 50 000 exemplaires.

— L'émission "Le Ciel par-dessus les Toits" —

L'émission "Le Ciel par-dessus les Toits" portera cette année sur Jeanne Mance. Elle consistera en une série de reportages nous transportant au temps de Jeanne Mance aussi bien qu'aujourd'hui. L'auteur est toujours M. Guy Dufresne et le réalisateur M. Guy Mauffette. Comme c'est cette année le dixième anniversaire du programme, cet événement sera célébré d'une manière solennelle. Au mois de février, une émission spéciale commémorera cet anniversaire, à laquelle émission Son Eminence adressera la parole aux auditeurs du Comité des Fondateurs.

L'EDUCATION A LA NIGERIA

Un des plus grands problèmes de la Nigeria — colonie anglaise de l'Afrique Centrale — est celui de l'enseignement. Ses dirigeants se rendent bien compte que le développement du pays tant politique que social et économique doit s'appuyer sur l'éducation proprement dite si l'on veut qu'il arrive à maturité et donne une nation bien équilibrée. Les voilà donc embarqués dans la lutte contre l'analphabétisme avec deux fronts de combat: scolarisation des enfants, enseignement des adultes. Ses projets ne vont pas sans soulever des problèmes financiers. Comment le gouvernement pourra-t-il trouver l'argent nécessaire pour étendre l'école gratuite à tous les enfants du pays? La population scolarisable s'élève à environ six millions. C'est là une question que le gouvernement central laisse aux gouvernements provinciaux le soin de résoudre. Ce n'est point facile. Jusqu'ici les écoles ont été financées en partie par des subventions du gouvernement, en partie par la perception de droits scolaires et par des contributions volontaires des tribus ou des villages. Dans la province Est, par exemple, le gouvernement fournit 55% des dépenses et le reste, soit 45%, est trouvé sur place. Le gouvernement se propose d'établir une taxe d'enseignement qui sera d'environ 2 livres par tête pour permettre la réalisation de son plan de scolarisation. De tels projets sont les bienvenus pour les catholiques de la Nigeria... Cependant, pour éviter tout malentendu les évêques, dans une lettre collective, ont fait connaître leur position sur la question scolaire: ils appellent tous les catholiques à soutenir leurs droits et les principes énoncés dans l'Encyclique "Divini illus Magistri" de Pie XI. "Les Missions catholiques, déclarent-ils, ont bâti des écoles depuis des années et des dizaines d'années. Ce sont des écoles populaires, écoles du peuple et pour les enfants du peuple. Elles veulent rester catholiques et populaires. Dans des écoles catholiques il doit y avoir un programme catholique, enseignant le catéchisme et le culte catholique, pratiqué par tous, maîtres et élèves." Au sujet de la direction des écoles, ils écrivent: "Nous demandons à tous les chrétiens de faire tous leurs efforts pour que les directeurs de nos écoles soient des Pères, des Frères ou des Soeurs, ou exceptionnellement, des laïques bien connus et approuvés de nous... Nous insistons sur ce fait, car nous savons que des ennemis de la religion font de la propagande en faveur d'un système scolaire non-confessionnel et contrôlé par l'Etat."

Le sort de la presse en Pologne

Les autorités de Varsovie ont supprimé récemment deux quotidiens: le "WOLA LUDU" ("Volonté du Peuple"), organe du parti paysan, et le "CURIER CODZIENNY", organe du parti démocrate. Il convient de préciser que le parti paysan en question n'a rien à voir avec le parti de M. Mikolajczyki; il s'agit en réalité d'un groupement communiste qui a pris ce nom pour tromper les paysans. Le "parti démocrate" est, lui aussi, une organisation stalinienne camouflée. Ces "partis" sont autorisés pour le moment à publier des hebdomadaires. Il faut ajouter qu'en Pologne, comme dans les autres démocraties populaires, le régime est en train de liquider ces organisations que le parti communiste avait crées après la guerre. Maintenant les communistes n'ont plus besoin d'un tel camouflage.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

* * *

La politique canadienne a connu une année fertile en événements de grande importance en 1953.

Le Canada a joué un rôle de premier plan sur la scène internationale et le gouvernement canadien a dû affronter de grands problèmes domestiques et internationaux, surtout sur le plan économique.

Néanmoins, le Canada a connu une année de grande prospérité et le ministre du commerce, le très hon. C.D. Howe, faisant le bilan de l'économie canadienne à la Chambre des communes, a souligné que la production a atteint un niveau sans précédent. De plus, les prix se sont à peu près stabilisés et le chômage est très faible. Le Canada, dit-il, s'est développé comme jamais auparavant et rien n'indique que les conditions de la prospérité actuelle changeront en 1954".

Il y eut certes des points faibles dans l'économie canadienne au cours de l'année mais ils n'ont pas empêché d'atteindre un nouveau sommet de prospérité. Les économiques appellent généralement ces points faibles, des rajustements tandis que les pessimistes voient là un signe de temps difficiles à venir mais le ministre du commerce ne voit pas de raisons pour que l'année 1954 ne soit pas aussi prospère que 1953.

Les statisticiens calculent que la production nationale atteindra 24 milliards de dollars en 1953, soit une augmentation d'un milliard de dollars sur 1952. C'est la huitième augmentation annuelle consécutive pour la production nationale.

Dans le domaine agricole cependant, on signale que les récoltes record des années précédentes ont engendré des surplus qui ont quelque peu fait fléchir les prix des produits. Ainsi l'indice des prix agricoles s'établissaient à 296.8 à leur sommet, en 1951, et sont tombés à 240 cet automne. C'est la deuxième année consécutive qu'on enregistre une baisse des prix agricoles mais l'abondance des récoltes est telle que les cultivateurs ont connu l'une de leurs meilleures années, au point de vue des revenus.

L'industrie du textile a fait face à de grandes difficultés, surtout causées par le dumping de produits étrangers et le gouvernement fédéral a dû appliquer une loi spéciale pour empêcher ce dumping des produits américains.

Les salaires des ouvriers ont augmenté considérablement en 1953 pour atteindre un moyenne de $58.10 par semaine, soit un record de tous les temps. On estime que les revenus des ouvriers atteindront quatorze milliards de dollars en 1953. On calcule aussi que les épargnes individuelles atteindront un milliard et demi cette année.

La Chambre des communes est actuellement en congé pour quatre semaines à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les législateurs ont accéléré leur travail parlementaire pour pouvoir prendre congé dès mercredi dernier.

Bien que le débat sur le discours du trône ait occupé la majeure partie du temps depuis le début de la session d'automne un travail imposant a été accompli et des projets de loi de la plus haute importance ont été approuvés ou soumis à la Chambre.

La loi la plus importante est sans doute celle que le gouvernement a fait ratifier pour protéger l'industrie textile canadienne en empêchant le dumping de produits textiles américains.

Un autre projet de loi extrêmement important a été soumis à la Chambre des communes immédiatement avant le congé de Noël. Le ministre des travaux publics, M. Robert Winters à présenté un amendement à la loi actuelle sur l'habitation.

Le but de cette loi est d'aider à la construction de maisons d'habitation au pays. A cette fin, le gouvernement a décidé de réduire le montant initial que le constructeur doit verser à dix pour cent pour les premiers dix mille dollars et à 30 pour cent du montant additionnel. Ainsi, il sera désormais possible de construire une maison de dix mille dollars en versant un paiement initial de $1,400 seulement.

De plus, la période de remboursement de l'hypothèque est portée de vingt à vingt cinq ans.

De plus, le gouvernement autorise l'assurance de prêts hypothécaires pour la construction des maisons. Les propriétaires devront payer deux pour cent de la dette hypothécaire.

Ce projet de loi doit être complété au cours du mois de janvier par une nouvelle loi sur les banques canadiennes.

Dans la prochaine loi bancaire, le gouvernement permettra aux banques de prêter sur hypothèques afin d'accélérer la construction de logements.

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf

Une grenouille vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant: "Regardez bien, ma soeur;
Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore?
—Nenni.—M'y voici donc?—Point du tout.—M'y voilà?
—Vous n'en approchez point." La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

La Fontaine

(Illustration d'Arthur Rackham pour l'édition Heinemann des fables d'Esope)

MORALE: Il faut du temps pour grandir. Et ceux qui veulent prendre de l'extension trop vite courent des risques. La méthode sûre de progresser, c'est d'ouvrir un compte d'épargne à La Banque Canadienne de Commerce, d'y faire des dépôts réguliers et de voir les chiffres grossir, grossir . . . *en toute sécurité.* Passez à notre succursale aujourd'hui et faites un dépôt initial.

La Banque Canadienne de Commerce

N-43F

L'Affaire White

Tout récemment, l'affaire White remplissait tous les journaux du continent. Je tiens à dire tout de suite (j'y reviendrai tantôt) que les quotidiens et postes radiophoniques canadiens ont été loin d'en donner des versions objectives. En résumé, voici ce dont il s'agit. En 1946 le gouvernement américain, ou plus exactement M. Harry Truman, alors Président des Etats-Unis, a nommé feu Harry Dexter White, qui occupait un poste au Trésor américain, représentant des Etats-Unis au Fonds monétaire international. Or, avant cette nomination, M. J. Edgar Hoover, chef du FBI (Bureau fédéral d'enquête ou Sûreté générale des Etats-Unis) a averti M. Truman, à deux reprises, dans des rapports qui sont restés jusqu'ici confidentiels, que M. White était un espion à la solde de Moscou. Il parait — c'est du moins ce qu'il a dit à Washington la semaine dernière alors qu'il parlait sous serment qu'un haut personnage canadien l'avait averti que M. White pourrait être désigné à un poste supérieur au Fonds monétaire international. Ce personnage canadien était apparemment opposé à pareille nomination. Le gouvernement d'Ottawa fera enquête sur cet aspect de la question.

Deux autres personnages

En plus de révéler à M. Truman ce qu'il savait sur l'activité d'espionnage à laquelle se livrait feu Harry Dexter White M. J. Edgar Hoover en a parlé à M. Clark et à M. Vinson, alors juge de la Cour Suprême des Etat-Unis. Ce dernier était vivement opposé à ce que l'on confiât à M. White des fonctions qui lui auraient permis d'exercer une influence sur la politique du Fonds monétaire international. Mais M. Harry Truman, utilisant les pouvoirs discrétionnaires que le président des tière, a passé outre aux recom- Etats-Unis possède en pareille ma- mandations du directeur des Enquêtes fédérales et désigné M. White au Fonds monétaire, sous prétexte que si l'on n'avait pas procédé ainsi cela eût alerté les principaux membres du réseau d'espionnage aux Etats-Unis et nui, par conséquent, au travail de police de M. Hoover et empêché de découvrir d'autres espions communistes.

L'éternelle excuse

Voilà bien l'éternelle excuse que l'on sert au public pour expliquer comment il se fait qu'on laisse certains espions notoires poursuivre tranquillement leur travail. On nous la sert tantôt aux Etats-Unis tantôt au Canada. Faut-il y ajouter quelque valeur? Il est incontestable que lorsqu'on n'a pas de preuves suffisantes contre un individu, il vaut mieux agir comme si l'on ignorait tout de leur activité antinationale. Une telle politique permet parfois de faire d'heureuses découvertes. Mais comme question de principe général, cette excuse n'est pas acceptable. Il vaut beaucoup mieux mettre hors d'état de nuire toute personne contre laquelle pèsent de lourds soupçons de trahison. En ce qui regarde le cas White, la politique de M. Truman n'a pas été efficace. M. Hoover a dit au comité d'enquête: "Si une entente est intervenue pour placer, auprès de M. White, des gens triés sur le volet, cette entente n'a pas été respectée, puisque M. Virginus-Frank Coe devient secrétaire du Fonds monétaire international en juin 1946. Coe a été congédié en décembre 1952 parce qu'il avait refusé de dire si, oui ou non, il avait lui-même fait partie d'un réseau d'espionnage en faveur des Soviets.

L'affaire n'est pas terminée

Il se peut qu'on se trouve en face d'une vaste querelle politique, querelle qui doit se vider tout d'abord entre républicains et démocrates. Si tel était le cas, nous aurions pas à intervenir dans la politique domestique de nos voisins. Mais, en toute objective, il y a plus là-dedans qu'une dispute entre partisans américains. Il y va de la sécurité militaire des Etats-Unis et, par voie de conséquences, du Canada. Que des nations démocratiques comme les nôtres permettent à des espions reconnus de continuer leur odieuse besogne et leur confient des postes supérieurs, voilà qui est inexplicable. A moins qu'en haut lieu ces gens puissant jouir de très fortes influences. M. Truman a accusé M. Brownell d'être un menteur public. M. Brownell lui a répliqué de verte façon. Et le témoignage de M. Hoover a été accablant pour M. Truman. Aussi est-il étonnant d'entendre des commentateurs de la radio prétendre, en somme, que le témoignage de M. Hoover avait confirmé celui de M. Truman!

Une enquête canadienne

On dit à Washington qu'un personnage candien avait alerté le gouvernement américain du temps au sujet de l'activité de M. White. A Ottawa on fera tout probablement enquête là-dessus. En plus de cela on accuse M. Pearson, ministre des Affaires extérieurs du Canada d'avoir saboté l'effort des Etats-Unis pour démêler l'écheveau de l'espionnage soviétique à Washington et à Ottawa". M. Pearson a été formellement rejeté l'accusation. Celle-ci a été portée par M. Victor Lasky, publiciste bien connu, que ses adversaires désignent comme étant "affecté à la récupération des poubelles du maccarthysme". Ces invectives n'avancent à rien. Une bonne enquête royale pourrait jeter de la lumière sur les agissements de tous les concernés. Cette enquête, l'opinion publique éclairée l'exigera tôt ou tard. En tout cas, cette sensationnelle et peu reluisante affaire est de nature à souligner, une fois de plus, les menés communistes jusque dans les forteresses du monde occidental.

LES PLANTES de MAISON SE REPOSENT L'HIVER...

Ne vous en faites pas si vos plantes de maison cessent de fleurir en hiver ou ne fleurissent que faiblement. C'est là chose normale, parce que l'hiver est une période de repos amené par les jours plus courts et les températures plus basses. La plupart des plantes qui fleurissent l'hiver ont été préparées à ce phénomène au cours des mois précédents de l'été et de l'automne.

Durant l'hiver, les plantes de maison doivent recevoir des soins spéciaux qui les adapteront à cette période de repos. Tous les procédés tendant à stimuler la croissance doivent être suspendus; on doit arroser avec plus de discrétion et éviter le rempotage et tous les déplacements qui pourraient déranger les racines.

Les plantes demandent des températures plus basses, mais comme le chauffage intérieur est fait pour accomoder les gens plutôt que les plantes, il n'est pas toujours facile de répondre à ce besoin. La température des demeures, qui sétablit en moyenne à 70o au cours de l'hiver, est beaucoup trop élevée pour la plupart des végétaux. On peut recourir à un compromis en plaçant les plantes dans la chambre la plus fraiche, de préférence celle où la température descend à 60o au cours de la nuit. On procure aux disposant les plats d'eau sur les plantes l'humidité nécessaire en calorifères ou près des bouches de chaleur.

Cour suprême et témoins de Jehovah

Jugement du Juge en chef du Canada, l'hon. Thibaudeau Rinfret.

Par un vote contre quatre la Cour suprême du Canada a donné raison aux Témoins Jéhovah contre la ville de Québec qui les avait condamnés pour distribution de brochures et feuillets. Le juge en chef du Canada se trouvait parmi la minorité. Il a exposé son point de vue dans un jugement très élaboré que le juge Taschereau a fait sien. L'argumentation du juge Rinfret est limpide et vigoureuse. Tous ceux que ce procès a interessés aimeront à en prendre connaissance. L'Institut Social Populaire a obtenu du savant juge l'autorisation de publier son texte. Il vient de paraître dans une brochure de 32 pages qui contient aussi quelques extraits du jugement des deux juges de la minorité, les juges Cartweight et Fauteux. Cette brochure se vend 20 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry ouest Montréal.

Logements ouvriers

Lors de la 26e Semaine sociale d'Italie qui s'est achevée le 3 octobre, à Palerme - Semaine sociale cansacrée aux problèmes de la population - une visite a été organiée dans un village construit sur l'initiative du Cardinal Ruffini, archevêque de Palerme. Ce village comporte 600 appartements habités par des familles qui logeaient depuis les bombardements, dans des taudis et des grottes. Outre le logement complètement meublé et muni de linge et de vaisselle, le cardinal Ruffini a procuré un emploi stable à chaque famille. La première année, pas de loyer à payer. A partir de la deuxième année, un loyer minime: 1,500 lires par mois. Les appartements se composent, selon le nombre d'enfants, de 3 ou [illegible]

Les illusions s'en vont une à une comme le feuilles mortes dans un jour d'automne.

Empotez les bulbes maintenant pour avoir des fleurs au printemps...

Si vous voulez avoir des fleurs dans la maison au printemps, il est grand temps que vous mettiez vos bulbes en pots, car il faut à la racine de six à huit semaines pour se développer.

Les jacinthes, les tulipes, et les narcisses sont les bulbes les plus en vogue pour la maison, bien qu'il en existe une foule d'autres de moindre importance. A peu près tous les sols conviennent aux bulbes, pourvu qu'ils contiennent une certaine quantité de sable. On peut ajouter de la tourbe ou du terreau, mais il faut se garder d'utiliser un fumier de ferme qui n'est pas pulvérisé par le temps.

Une fois les bulbes en pots, arrosez-les et gardez-les dans un coin frais du sous-sol. Durant les six ou huit premières semaines, alors que les bulbes s'enracinent, maintenez la terre humide et évitez la sécheresse et la saturation.

Lorsque la tige a atteint un pouce, il faut transporter les pots dans un endroit plus éclairé du sous-sol et les y laisser jusqu'à ce que la tige change du jaune au vert.

A partir de ce moment, on peut inviter les fleurs en plaçant les pots dans une salle plus fraiche que le salon, soit dans le corridor, soit près d'une fenêtre fraîche mais sans courant d'air. Les bulbes doivent demeurer là jusqu'à ce que les feuilles s'ouvrent et que les boutons apparaissent. Alors, on peut transporter les plantes dans une pièce où la température est plus chaude. Les fleurs dureront plus longtemps si elles ne sont pas exposées aux rayons du soleil.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Avec des lampes à tiges il sera facile de projeter des films dans n'importe quelle pièce de la maison, y compris la chambre des enfants, la veille de Noël.

Filmez Votre Noël

SI VOUS n'avez jamais fait de vues animées à la maison, il semble que Noël soit le meilleur temps pour commencer. En plus de sa couleur, son atmosphère d'entrain et de gaieté, cette fête prend à nos yeux une valeur sentimentale qui nous fait chérir encore davantage les images qui nous la rappellent.

Les ciné-caméras et les projecteurs cinématographiques sont des cadeaux de Noël toujours populaires dans les familles. Dans la plupart des cas, je suis tout à fait en faveur des inscriptions apposées sur les paquets et qui se lisent: "Ne pas ouvrir avant Noël". Mais quand il s'agit de la première ciné-caméra de la famille, je crois qu'il faut faire une exception et s'en servir dès le début de la période des Fêtes. Ou, du moins, assurez-vous que vous avez une généreuse provision de films afin que les prises de vues puissent commencer dès le matin de Noël.

Un accessoire très commode qui devrait être inclus avec le cadeau ou qui peut former un présent par lui-même est un jeu de lampes à tiges. Ce dispositif rendra vos prises de vues animées à l'intérieur des plus faciles à réussir. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un appareil dont les tiges verticales se rattachent à un support, chaque tige portant à son extrémité une ampoule radiante. La caméra s'adapte au centre du support. Il suffit tout simplement de brancher la corde dans la prise de courant la plus proche et vous pouvez circuler librement . . . en autant que la corde vous le permet. Cet accessoire est aussi précieux pour les prises de vues animées à l'intérieur qu'un dispositif à éclair pour les photos fixes.

Vous voudrez sûrement aussi tourner des films en couleurs. Personne n'emploie maintenant de blanc et noir, semble-t-il, sauf à des fins déterminées. La couleur ne coûte que légèrement plus cher et donne infiniment de plaisir et de satisfaction au cinéphotographe.

Le meilleur conseil que je puisse donner au nouveau propriétaire d'une ciné-caméra qui veut réaliser un film, c'est de suivre les instructions qui accompagnent la caméra et le film. Vous ne pouvez alors vous tromper. La cinématographie ne comporte rien de tellement difficile. A certains points de vue, elle est même plus facile que la simple photographie. Il n'est pas nécessaire de demander à votre sujet de se tenir immobile; vous pouvez le croquer en plein mouvement. Utilisez votre ciné-caméra pour enregistrer le mouvement au lieu de l'employer pour des films fixes.

485F —Jacques Lumière

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 4

Voici ce qui s'était passé: La vallée du Martorello n'est séparée des grèves que par une étroite colline une falaise, au sommet de laquelle habitait cette vieille femme nommée Berta, mère de la servante qui s'occupait des enfants. Quelques jours avant le retour de Mario, la servante alla voir sa vieille mère et emmena les deux enfants dans le petit carrosse qu'elle avait coutume de traîner. Le soir, elle revint en criant et en pleurant. Des hommes étaient entrés dans la chaumière de Berta; ils avaient volé les deux enfants et la servante avait vu du haut de la colline les ravisseurs faire force de rames vers une felouque barbaresque, à l'ancre dans les eaux de Stromboli.

Monteleone ne put interroger la servante, elle s'était noyée de désespoir dans les eaux de la Brentola. Barbe, qui semblait frappée aussi violemment que la mère elle-même, ne pouvait que gémir et pleurer.

Monteleone fit murer le pavillon de marbre, où étaient le lit nuptial et les deux berceaux. Ce fut comme le tombeau de son bonheur. Maria des Amalfi ne put mourir; elle guérit, mais Dieu clément eut pitié d'elle et ne lui rendit point la raison. Sa folie était de se croire morte. Un soir, les Six se réunirent dans la maison de Mario Monteleone, et l'Allemand Heimer dit:

— Maître, ceux qui vous sont dévoués réfléchissent pour vous. Le hasard ne frappe pas précisément deux fois à la même place; il a fallu pour porter ces deux coups la main d'un traître. Qui fait le mal sinon celui qui est intéressé à mal faire? Maintenant que vous n'avez plus d'enfants, Giacomo Doria devient votre héritier légitime.

— Quoi! s'écria ici Céleste, interrompant le récit de son frère, il se pourrait...

Julien reprit:

— Voici ce que répondit Monteleone à cette insinuation: "Giacomo Doria est mon cousin. Nous avons longtemps vécu en frères, Barbe, ma parente m'a parlé déjà comme vous le faites: je l'ai sévèrement réprimandée. Que Dieu conserve à Giacomo les deux beaux enfants qu'il a! Je défends à quiconque m'aime et m'obéit de rien entreprendre contre la maison de mon cousin Doria!"

— C'était un saint! murmura Céleste.

— Oui, dit Julien c'était un saint... et Dieu le traita comme tel, puisqu'il fit de lui un martyr!

Monteleone fut prescrit par le gouvernement de Murat et vit confisquer ses comtés avec ses baronnies. Cependant, le roi Joachim laissa subsister les forges de Martorello, qu'il mit sous la surveillance d'un intendant ou préfet spécial. Il n'y eut point de violences. Les Six, comme on appelait les chevaliers forgerons, en l'absence du maître, qui était le septième, continuèrent leur travaux et organisèrent réellement une société secrète contre la domination française. Cette société, qui, dit-on, subsiste encore, prit tout de suite des proportions considérables et contribua beaucoup aux mouvements de 1815.

Il y eut une chose étrange. Monteleone, exilé en Sicile, était poursuivi par de ténébreuses haines. On essaya deux fois de l'assassiner. Ce fut pendant le séjour que firent auprès de lui Barbe, sa parente, et un des Six, son bras droit, son homme de confiance, l'Allemand David Heimer, dont j'ai parlé déjà plusieurs fois. Barbe et l'Allemand accusèrent encore les Doria.

Monteleone ne crut pas. Il avait trouvé Giacomo Doria en Sicile; Giacomo heureux père de deux enfants, un fils et une fille. Le fils avait déjà l'âge d'homme. Quand la chute de Murat et la restauration de Ferdinand mirent un terme à l'exil, Monteleone, Doria et son fils Loredan traversèrent le détroit dans la même barque et s'assirent côte à côte dans le même carrosse.

Au commencement du mois d'octobre de l'année 1815, Mario de Monteleone fut ramené en triomphe au milieu de ce peuple des Calabres qui était sa famille, et treize jours après, Joachim Murat, proscrit à son tour, vint tenter un débarquement dans le royaume de Naples. Mais la fortune n'était plus avec lui. En un instant, il vit ses espérances s'évanouir. Il se trouva sans armée et sans suite, errant dans un pays qui avait été son royaume.

Aux dernières lueurs du crépuscule, le roi, qui était seul avec Franceschetti et un Français fidèle voulut lire un écriteau suspendu à une perche, pensant qu'il saurait ainsi le nom du lieu où il se trouvait. L'écriteau était une pancarte signée par le marquis de Francavilla, gouverneur du Pizzo. On y promettait une prime de vingt-cinq mille ducats à quiconque livrerait la tête du brigand Joachim Murat, se disant roi de Naples. Cela le fit sourire, et il dit: C'est bien peu!

Cependant, il n'y avait pas d'autre ressource que de se rembarquer. Les deux compagnons de Murat interrogeaient l'horizon avec désespoir. Aussi loin que leurs regards pouvaient se porter, on n'apercevait point le navire qui devait les attendre. Le roi, le général et le Français étaient alors sur la grève, au pied de cette colline que tu vois là-bas, petite soeur, et sur laquelle s'élève une guérite de gardecôte. Derrière le monticule s'ouvre une vallée où coule la petite rivière de Brentola. Nos fugitifs se croyaient descendus beaucoup plus au nord. Après avoir erré longtemps sur le rivage, cherchant toujours leur navire, qu'ils ne devaient point trouver, ils arrivèrent épuisés de faim et de fatigue à cette route où nous sommes.

Une grande maison s'élevait à mille pas du rivage, au bord de la vallée, qu'ils prenaient à revers. Cette maison était pleine et de bruit et de lumière, il y avait une douzaine d'hommes attablés autour du maître, sombre et triste au milieu de cette fête. Vis-à-vis du maître, une place restait vide. C'était la maison de Monteleone, dont on célébrait le retour. La place vide appartenait à Maria des Amalfi, sa femme folle. Murat et son compagnon demandèrent l'hospitalité.

Les convives étaient les Six d'abord, puis quelques gentilshommes du parti de Bourbon, parmi lesquels Giacomo Doria et son fils Loredan. Monteleone avait ordonné que les hôtes nouveaux fussent introduits. Franceschetti s'avança jusqu'à la porte. Il n'eut besoin que d'un coup d'oeil pour reconnaître la mâle et noble tête du maître.

— Que Dieu nous aide! dit-il tout bas en se repliant vers Murat; nous sommes au pouvoir de Mario Monteleone!

Celui-ci demandait:

— Pourquoi nos hôtes n'entrent-t-ils pas?

Et déjà on chuchottait autour de la table. Le bruit de la fusillade qui avait eu lieu cette après-midi était venu jusqu'au Martorello. Joachim appela Mario Monteleone par son nom.

— N'allez pas! s'écria-t-on de toutes parts.

Le maître s'était levé. Tous firent de même et voulurent le suivre. Il leur dit: Restez! Et il se rendit seul à l'apel de l'inconnu.

Il y avait des valets dans la salle d'entrée. L'étranger dit au maître: "Je ne puis me nommer qu'à vous seul." Le maître fit retirer les valets.

Murat et Monteleone ne s'étaient jamais vus avant ce jour. Murat regarda Monteleone avant de parler. Monteleone demanda:

— Que voulez-vous de moi?

— Un abri, répondit le roi; je suis accablé de fatigue; du pain et du vin, j'ai faim.

— Ce sont des choses qu'on ne refuse à personne, seigneur, dit le maître.

— Je suis proscrit, reprit Murat.

— Je l'étais hier, dit Monteleone.

— Je vous ai fait du mal, peut-être injustement.

— Que Dieu vous le pardonne, moi je vous ferai du bien.

— Sans me demander mon nom?

— Sans vous demander votre nom.

Le sang remonta aux joues pâlies de l'étranger, qui rejeta en arrière le manteau drapé autour de son visage et dit en avançant d'un pas:

— Je te le dirai Monteleone: je suis Joachim Napoléon, roi de Naples.

Le maître s'inclina profondément et resta désormais tête nue.

— Sire, dit-il, je remercie Votre Majesté d'avoir honoré ma maison de sa visite.

Il prit un flambeau et sortit le premier. Murat le suivait en silence. Ils montèrent au premier étage de la maison.

— Sire, dit Mario Monteleone en présentant un siège au roi, Dieu veuille qui l'Italie n'ait jamais de plus dur maître que vous! Ce que vous avez fait contre moi regarde votre conscience; je ne vous veux pas de mal. Je suis, il est vrai un serviteur fidèle de Ferdinand Bourbon, mais vous êtes mon hôte. Sous mon toit, j'en fait le serment, vous mangerez en paix et vous dormirez tranquille.

Il sortit et revint bientôt, apportant lui-même les mets et le vin.

— Pour ce qui est de moi, reprit-il, je me fie à mes amis et à mes serviteurs. Pour ce qui est de Votre Majesté, je ne me fie qu'à moi-même.

Le roi s'assit à la table et mangea avidement. Monteleone se servit la tête découverte. Après le repas, il guida le roi par la main jusqu'à sa propre chambre et lui dit:

— Sire, pour arriver jusqu'à votre majesté, il faudra que vos ennemis passent sur mon corps mort.

Et il se coucha sur un matelas, tout habillé, en travers de la porte.

Mais la trahison veillait. Vers trois heures de nuit, la porte de la maison fut enfoncée. Cent cinquante gendarmes et plus de cent hommes de la troupe à pied étaient là. On ne fit pas même les sommations d'usage.

Cinq officiers parvinrent jusqu'à la chambre du roi, après avoir mis des gardes à toutes les avenues. Dès le premier choc Monteleone tomba sur ses genoux, percé de trois blessures. Il ne lâcha point son épée. Franceschetti et le Français, réveillés en sursaut, déchargèrent leurs pistolets dans le corridor au momnt où Murat se présentait à la porte de sa chambre.

Aucun des cinq officiers n'eut le triste honneur de mettre la main sur le roi de Naples. Les soldats trouvèrent leurs cinq cadavres couchés autour de Monteleone évanoui, mais l'épée à la main. Murat, Franceschetti et le Français étaient parvenus à s'échapper par la fenêtre. On ne les prit qu'au bord de la mer, après une résistance désespérée.

Tu sais le reste, petite soeur, du moins en ce qui concerne Murat, qui fut jugé, condamné exécuté en deux fois vingt-quatre heures.

Monteleone fut également condamné comme ayant pris les armes contre son légitime souverain.

Mais il n'y eut personne dans le pays pour croire à l'exécution de Monteleone, le père des Calabres, le bienfaiteur et le saint, l'homme qui avait souffert pour sa fidélité à Ferdinand, l'ami, le parent des Bourbons, le fils des princes de Bénévent! Vingt mille voix, — et c'est énorme dans ces pays, —crièrent toute la nuit autour du château du Pizzo pour réclamer la liberté de Monteleone.

Le marquis de Francavilla fit annoncer au peuple qu'un courrier était parti pour la Salerne, où Ferdinand faisait momentanément sa résidence, pour implorer le clémence royale. On attendit.

Mais en attendant, on ne resta pas oisif. Les chevaliers forgerons étaient là. Un coup de main fut organisé pour le cas où Monteleone devrait marcher à l'échafaud. Il y avait dix fois plus de conjurés autour du Pizzo que de soldats dans la garnison. Dût la ville sauter, il fallait que Monteleone fût libre.

On attendit deux jours et deux nuits. Le matin du troisième jour un courrier royal parut tout au bout de la route, galopant et agitant un drapeau blanc. Ce ne fut qu'un cri: Grâce! grâce!

Le roi faisait grâce en effet. Les compagnons du Fer se ruèrent, ivres de joie, vers le château. Chacun était plus heureux que s'il eût sauvé sa femme ou son enfant. Ils avaient préparé un brancard tout orné de feuillage et de fleurs pour emporter leur père en triomphe au Martorello.

Ce fut un cadavre qu'on déposa sur le brancard triomphal. Monteleone était mort dans son cachot. Quelques-uns disent que, la nuit précédente, un homme s'était introduit dans sa prison. Un homme portant un masque sur son visage. Ceux qui disaient ceal ajoutaient que Monteleone avait été étranglé à l'aide d'une ceinture...

Mais comment croire à ces fables qui vont et viennent dans le peuple? Il y avait meurtre, voilà le vrai. La responsabilité du meurtre ne pouvait tomber que sur les gens du roi.

Les représailles ne furent pas immédiates. Cette foule immense, muette et stupéfiée se massa autour du brancard et accompagna le mort jusqu'au Martorello. Chemin faisant, les populations des campagnes se joignaient au cortège. Les funérailles se firent au couvent del Corpo-Santo, de l'Ordre de Saint-Bruno, dont les vieilles tours dominent là-haut la montagne. Tout le pays était là, et tout le pays put remarquer l'absence de Maria des Amalfi comtesse de Monteleone, veuve du maître. Maria avait disparu

— A suivre —

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous... Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3 - 0700

LA HIERARCHIE CATHOLIQUE RETABLIE EN SUEDE

— Suite de la page 1 —

année les catholiques suédois vont fleurir la tombe du roi de Suède, saint Eric le Législateur (XII siècle). La première église catholique ouverte en Suède depuis la Réforme fut l'église Sainte-Eugénie à Stockholm en 1835. Depuis lors, malgré une législation qui fait du luthéranisme la religion d'Etat et impose aux catholiques des gênes considérables, — que certains feraient bien de ne pas oublier quand ils veulent parler de l'Espagne, — les catholiques sont devenus 18,500 dont 5,000 Suédois sur une population de 7 millions d'habitants. Leur nombre a considérablement augmenté après la guerre, par l'afflux de réfugiés baltes et polonais.

bre de 223 prêtres. Après eux viennent les Rédemptoristes avec 63, les Dominicains avec 61, les Franciscains avec 27, les Trappistes avec 25 les Oblats avec 20, les Bénédictins avec 18, et d'autres instituts groupant ensemble 15 membres. Ce qui donne le plus grand espoir, c'est que les séminaires et les noviciats sont relativement bien garnis: 622 grands séminaristes et 82 scolastiques.

PARLERIE

— "Un refoulage en règle!" —

— Suite de la page 10 —

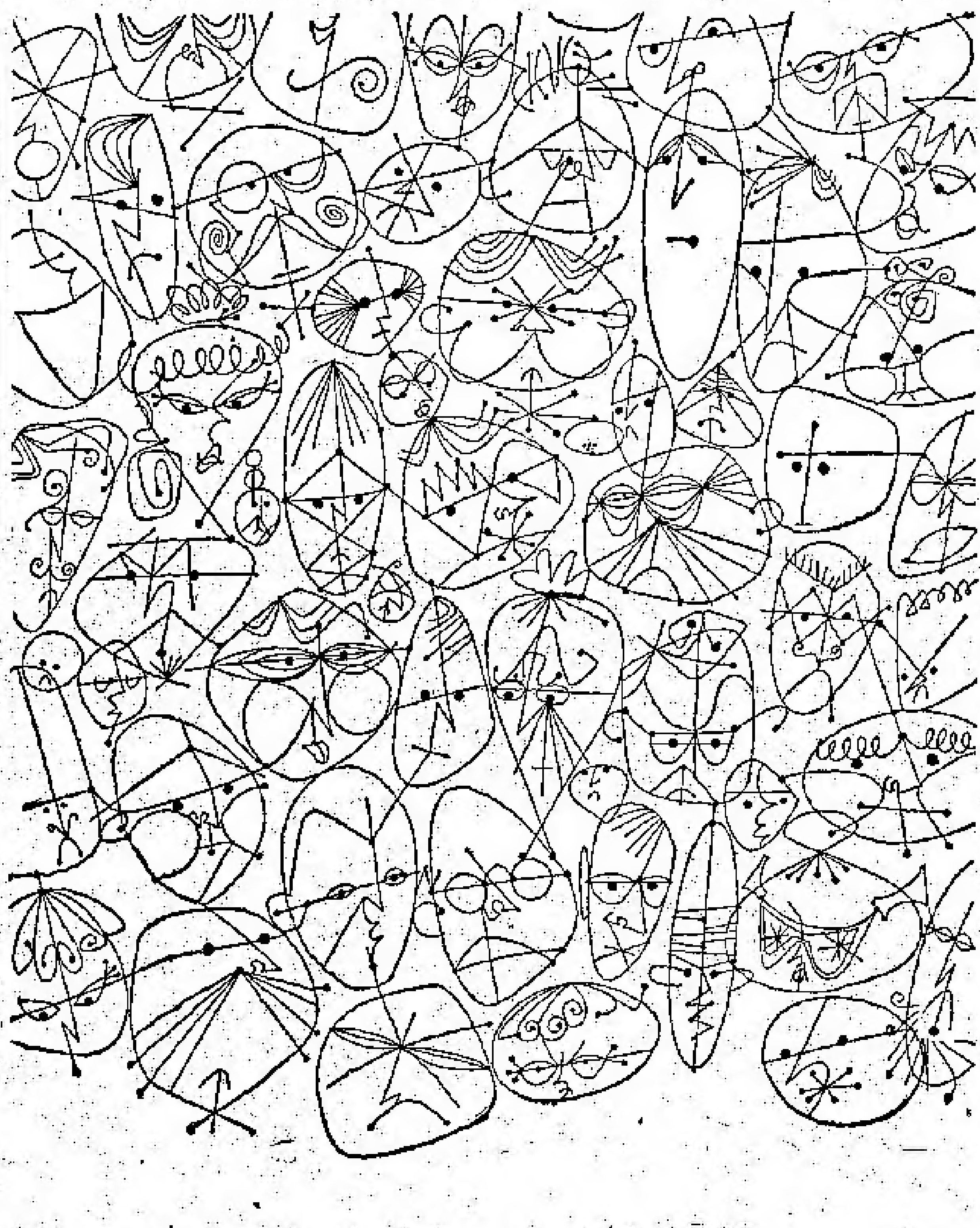
lés au sujet du port de Trieste. J'imagine que très peu de gens en suivant ces débats dans les journaux ignoraient où se trouvait cette ville. Beaucoup auraient même pu faire un petit dessin des zones A et B de la ville tant ils ont vu d'illustrations dans leurs journaux.

Trois ou quatre fois par jour, on entend la lecture de bulletins de nouvelles données à la radio. Même lorsque ces nouvelles se rapportent aux pays les plus éloignés et les moins connus, la majorité des auditeurs ont souvent une idée assez précise de quoi l'on parle.

La radio et les journaux ont certainement contribué à refouler le monde au point que le citoyen le plus humble de notre pays trouve tout naturel de savoir où se trouve sur la carte du monde un le Cambodge ou une ville comme Téhéran et même de savoir quelque chose des habitants de ces pays ou villes et quelques-uns de leur problèmes.

Si le Canadien a élargi ses horizons aux quatre coins du monde, il a aussi étendu ses connaissances de son propre pays toujours par les mêmes moyens, de sorte que si on lui parle de Kitimat, de Flin Flon, de Chibougamou ou de Sept-Iles, ces mots ont pour lui un sens précis et ne sont pas seulement l'évocation d'endroits perdus où se passent des choses fabuleuses comme quelque Klondyke mystérieux où les gens se tuent à la recherche de morceaux d'or gros comme des noix.

A. Saumier



Les critiques et l'approbation de 14 millions de personnes...

Il vous est évidemment impossible d'essayer toutes les marques de produits, toutes les marchandises qui sont en vente au pays. Vous n'avez pas le temps ni les moyens de faire pareil essai. Pourtant, ne le faites-vous pas en quelque sorte puisque les annonces publiées dans les journaux vous informent sur les marchandises en vente et vous permettent de sélectionner celles qui répondent le mieux à vos besoins. Et le choix que vous êtes en mesure d'exercer, grâce aux annonces, force les fabricants et les détaillants à se disputer votre clientèle en vous offrant les meilleurs articles possibles, ceux dont la qualité est supérieure. En soumettant les produits à la critique et à l'approbation de 14 millions de personnes, la publicité rend un service inestimable aux consommateurs. Elle leur permet d'obtenir meilleure qualité à prix adéquat.

Votre journal hebdomadaire vous donne tous renseignements sur les produits de consommation

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

ST-JEAN DE BREBEUF

La c mpagne électorale bas son lein . St-Jean. Il s'agit d'une rande élection pour le bureau des directe rs. A sa dernière assemblée sp ciale un nombre imposant e can dats furent nommés sur s di   ents conseils de la caisse mais q atre seulement ont qualifiés pour le conseil d'administration. Ce sont Messieurs Jacques Allard, Aurèle Rainville, Gilbert Roussy et F.-X. Thériault. Les sociétaires auront à voter pour 2 seulement et ceci à leur assemblée annuelle qui se tiendra le 31 janvier au Théâtre LaSalle.

On nous fait remarquer aussi que le Cercle Marguerite Bourgeois de la paroisse dirigera la partie récréative de cette assemblée.

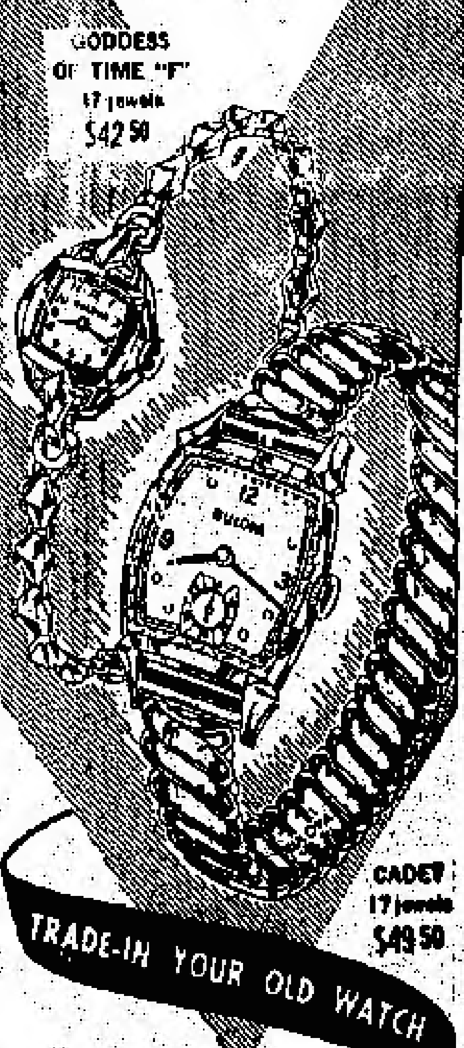
Le conseil de surveillance recevait récemment la démission d'un de leur membre dans la personne de M. Lucien Proulx, qui pour cause de distance ne peut assister à toutes les réunions. Le conseil acceptait avec regret sa démission et dut immédiatement le remplacer. M. Laurent C. Albert. Celui-ci devait passer au scrutin à l'assemblée annuelle, mais à présent ,il devient remplaçant M. Proulx et finira son terme d'office.

Sudbury

L'assemblée annuelle de la Caisse Régionale Nipissing-Sudbury aura lieu le dimanche, 17 janvier à North Bay. Si on en juge d'après les apparences ce sera une des plus belles assemblées des Caisses. On prévoit que les 11 Caisses affiliées seront représentées.

VENTE
ECHANGE
A SENSATION
BULOVA
J. E. Blais Ltée

All cation libérale sur vi re vieille montre pour une NOUVELLE BULOVA



On vous alloue:

19.50 sur montre de $49.50
24.50 sur montre de $59.50
29.50 sur montre de $69.50
39.50 sur montre de $89.50

TE MES COMPTANTS

Garanties de 5 années habituelles

Bijouterie
J. E. BLAIS LTEE

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society
rue Elm E. Tél.: 7-7310

WEAR A NEW BULOVA!

POLITIQUE INTER. —

— Suite de la page 1 —

...uns de ces sous-marins seraient comparables, en vitesse, aux modèles atomiques dont les Etats-Unis ont commencé la construction". Cette nouvelle n'apprend pas grand'chose de neuf. Il est clair que la Russie se prépare fébrilement à la guerre, tout comme les Etats-Unis.

Les aveux de Béria.

Le chef de la police secrète de la Russie, Lavrenty Béria, a été démis de ses fonctions et arrêté en juin dernier. Au mois d'août le Soviet suprême a confirmé le décret qui avait démis Béria. Depuis lors, on a fait le silence sur ce cas fort étrange. Des journalistes ont prétendu qu'on avait la certitude que l'homme le plus puissant de Russie après Béria, avait réussi à s'évader et qu'il s'était réfugié en Espagne. Rumeurs sans aucun fondement. Béria est bel et bien en prison. Or, la semaine dernière on a annoncé de Moscou qu'il avait admis avoir fomenté un complot contre l'URSS et qu'il était prêt à subir son procès. Le texte de la nouvelle précisait que, "l'enquête a établi que Béria, se servant de son poste, a réuni un groupe de traitres conspirateurs hostiles à l'Etat soviétique... s'efforçant... de s'emparer du pouvoir et de liquider le régime ouvrier-paysan soviétique en vue de rétablir le capitalisme". De plus, le gouvernement russe affirme que l'activité de trahison de Béria remonte à la révolution soviétique, il y a trente-cinq ans. Si tel est le cas, Béria est un traitre de grande classe, ayant déjoué la police de Lénine et de Staline.

La vérité paraît plus simple. Par coup d'audace, Malenkov a voulu liquider un rival dangereux. Béria n'a probablement jamais trahi. Il ambitionnait le pouvoir suprême. Et il a perdu la partie. Les vaincus n'ont jamais raison.

L.R.

Les Ukrainiens de Sudbury célèbrent Noël

Les Ukrainiens de Sudbury, célèbrent aujourd'hui la fête de Noël d'après la période Julienne.

Hier soir, un repas maigre composé de douze mets différents fut servi dans les familles Ukrainiennes de Sudbury et du district.

Une Messe de Minuit fut chantée pour les paroissiens de l'Eglise Ste Mary de Sudbury. L'Eglise Ste-Anne avait été mise à leur disposition par les Rév. Pères Jésuites afin d'accommoder plus de gens.

Un choeur de voix mixte chanta des chants de Noël, à partir de 11.45 jusqu'à l'heure de la messe. Le Rév. Père Dzurman, curé de l'Eglise Ste Mary officiait assisté du Rév. Père E. Boborownyk qui dirigea la chorale et donna le sermon.

La chorale des jeunes chanta durant la distribution de la Ste communion sous la direction des Soeurs Missionnaires Ukrainiennes.

Ce matin deux messes furent célébrées à 9 hr et 10.30 hr dans l'Eglise Ukrainiennes sur la rue Beech.

Durant la journée des groupes de jeunes visiteront les familles Ukrainiennes et chanteront pour eux des chants de Noël.

Cérémonie de la Bénédiction des Enfants à la paroisse Ste-Anne

Dimanche après midi à 2.30 hr avait lieu en l'Eglise Ste-Anne la bénédiction des enfants.

La cérémonie commença par la procession des croisés, garçons et filles.

Dès que les croisés eurent pris place dans les bancs réservés à cet effet le Rév. Père Amédée Dupas s.j. donna une courte instruction aux enfants sur la fête du jour.

Il leur fit observer que les Rois Mages étaient maintenant à la crèche et leur raconta que les Rois Mages avaient aperçu une étoile, qu'ils avaient suivi cette étoile jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au dessus de l'étable, où étant entré ils trouvèrent l'Enfant Jésus dans une crèche et après l'avoir adoré, ils lui offrirent des cadeaux.

Il y eut ensuite bénédiction du Très Saint Sacrement. Le Rév. Père Cossette s.j. officiait.

La cérémonie se termina par la distribution des bonbons aux enfants qui étaient venus en grand nombre assister à cette belle cérémonie.

Les autos dans les rues de Sudbury sont aux frais de leurs propriétaires

Le chef constable de Sudbury, John Burger continue sa campagne sévère contre les automobilistes qui laissent leur auto dans la rue. Il se prévaut à cette effet d'une loi locale lui donnant droit de faire trainer les machines à des parcs de stationnement et cela aux frais des propriétaires de ces machines.

Déjà plusieurs autos ont été ainsi traités et leurs propriétaires devront débourser. En une nuit, en plus, de 1 heure à 6 heures du matin 28 billets de stationnement ont été affichés à des machines qui étaient sur le bord des rues.

Il semble que le conseil de Sudbury trouve que l'action du constable est trop sévère. Le maire M. Jessup a même suggéré plus de douceur dans cette action sévère de la police. Le chef constable, cependant a dit qu'il avait l'intention de continuer son travail dans ce sens tant que la loi locale ne serait pas retirée.

Festival communiste

Les agents de Moscou, au Canada comme ailleurs, ne savent pas rester inactifs. Sans cesse ils recherchant de nouvelles initiatives et les réalisent. C'est ainsi que la Canadian Tribune, leur principal organe au Canada, annonce un grand festival à Toronto pour la jeunesse du Québec et de l'Ontario les 3 et 4 juillet prochain. Le but de cet événement, écrit-on, est d'unir les éléments progressistes de ces deux provinces dans un effort culturel et athlétique. Les deux langues, française et anglaise, seront officielles. L'organisateur en chef est Norman Penner, le frère de l'échevin communiste de Winnipeg, Jacob Penner, lui-même organisateur du Parti progressiste ouvrier. Que notre jeunesse soit en garde contre ce nouveau piège!

L'espoir abandonne rarement le coeur du chrétien — dans une situation si désespérée soit-elle — il trouve toujours un sujet d'attente et de consolation!

M. Emile Poitras obtient un Prêt d'honneur de l'Association d'Education d'Ontario

M. Emile Poitras de Verner a obtenu récemment un Prêt d'honneur de l'Association d'Education d'Ontario. Ce Prêt lui permettra de poursuivre ses études à l'Université de Montréal. M. Poitras est le fils de Mme Omer Poitras de Verner. Il suit un cours de Pharmacien et est dans sa deuxième année.

FUNERAILLES DE JOSEPH GUY DE NOELVILLE

— Suite à la page 16 —

tablirent à Noëlville lorsqu'il avait huit ans. Il y vécut pendant toute sa vie excepté lorsqu'il alla défendre ses contemporains dans les forces armées pendant deux ans et lorsqu'il se fit soigner à North Bay et àToronto où il est mort. Il était un vétéran du 22e régiment canadien-français lors de la guerre de 1914.

Les funérailles ont eu lieu le 31 décembre 1953 à la paroisse St-David de Noëlville. Le Rév. Père J.-M. Leclair officiait à un service de première classe. Les porteurs étaient MM. Antonias Guy, Louis Guy, Léo Charron, Claude Mathieu, Emile Guy S.H.S. Isidore Jodouin, Raphael Chéné.

Au Jour le Jour

— suite de la page 1 —

pure sur le front; Mary Fournier qui a reçu une sévère lacération au menton, une épaule disloquée et un choc nerveux.

SAMEDI le 2 — A l'inauguration du premier conseil municipal, il fut question du statut de stationnement pendant la nuit. L'attitude inexorable de la police fut controversée par le public et maintes plaintes furent soumises aux pères de la cité. Comme le maire Jessup fait parti de la commission policière, il promit de voir à ce qu'on soit plus lénient à l'avenir. Le statut interdit tout stationnement sur les rues pendant la nuit pour ne pas faire obstacle au nettoyage des rues. Plusieurs conseillers firent des reproches à l'attitude de la police.

Sept personnes sont hospitalisées à un hôpital de North Bay à la suite d'une collision nez à nez sur la route 17 à quelques milles de North-Bay. Parmi les blessés il y a Ronald McMullen de Sudbury. Il souffre d'un bras brisé, une hanche disloquée, une mâchoire brisée ainsi que plusieurs dents, en plus de nombreuses contusions.

DIMANCHE le 3 — A Sturgeon un incendie cause un dommage de $50,000. au garage Vaillencourt. Les 22 membres de la brigade des pompiers ont soutenu en vain une lutte acharnée dans une température sous zéro. Le feu ravagea la propriété durant trois heures pendant l'après-midi. L'origine du sinistre est retracée à une fournaise sur-chauffée. De nombreux véhicules furent sauvés par les pompiers et plusieurs spectateurs.

LUNDI le 4 — A la suite du mécontentement manifesté par le conseil municipal sur la question du stationnement de nuit, le chef de police Burger dit qu'il appliquera la loi dans toute sa vigueur "pour prévenir des accidents". Etant donné l'étroitesse de nos rues il prétend que c'est nécessaire de déblayer la neige jusqu'au bord de la rue. Dès qu'une machine est parquée sur l'épaulement elle obstrue une partie de la rue et deux machines peuvent à peine se rencontrer sans danger. Le chef de police exprime que le conseil devrait appuier cette politique.

Funérailles de M. Emile Boulay en l'église de St-Eugène

Les funérailles de M. Emile Boulay, décédé à l'hôpital St-Joseph le 20 décembre dernier après une courte maladie, eurent lieu en l'Eglise St-Eugène de Sudbury le 24 décembre à 9.30 hr du matin.

Le service solennel fut chanté par le Rév. Père Lorenzo Coté, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Laurier Rondeau et du séminariste Adolphe Proulx comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. E. Patenaude, I. Leclair, A. Sicotte, P. Lebel, Q. Desrosiers et H. Gervais.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.